



LENDEMAINS DES LÉGISLATIVES

Le FFS met de l'ordre dans la maison

PAGE 5

TRIBUNAL CRIMINEL DE BOUMERDÈS

Droudkel condamné à la perpétuité

PAGE 4

MIDI

ISSN : 1112-7449

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1587 Vendredi 1^{er} - Samedi 2 juin 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

ALGÉRIE-RWANDA CE SOIR À 20H30

UN SEUL MOT D'ORDRE : GAGNER

Lire page 16

TERRIBLE CONSTAT À L'OCCASION DE LEUR JOURNÉE MONDIALE

LES ENFANTS, VICTIMES DE LA SOCIÉTÉ



page 3

La journée mondiale de l'enfance qui coïncide avec le 1^{er} juin de chaque année, est l'occasion de rappeler une réalité amère contre laquelle tous les pays se battent.

Il s'agit de l'exploitation des enfants et du mauvais traitement qui leur est infligé au quotidien. En 2011, le réseau Nada a révélé que 7.000 enfants ont été victimes d'agressions sexuelles dont 80% sont des incestes.

De l'avis des psychologues, qui sont appelés à traiter au quotidien ce type de situation, cet état de faits reste tabou chez les Algériens.

LE NORD DU MALI RISQUE DE S'EMBRASER DE NOUVEAU



La MNLA rejette la «fusion» avec Ançar Eddine

Page 5

EXPLOSION DE GAZ À LA CITÉ BAKHTI-ABDELMADJID DE TLEMEN

3 responsables sous mandat de dépôt

Page 6

ACCIDENTS DE LA ROUTE

10 morts et 113 blessés en une journée

Page 5



100.000

personnes déplacées ont été enregistrées entre le 1^{er} avril et le 18 mai 2012 dans la province du Nord-Kivu, dans l'est de la RD Congo.

500

détenus accusés d'être impliqués dans les événements en Syrie ont été libérés, a annoncé, jeudi, la télévision d'Etat.

250.000

quintaux est la production de laine réalisée au titre de la saison agricole 2011-2012 dans la wilaya de M'Sila.

Des clubs santé pour lutter contre le tabagisme



Douze clubs de santé ont été créés à Oran dans le cadre de la stratégie de lutte contre le tabagisme, a révélé jeudi un membre d'une équipe médicale chargée de l'information, de la communication et de l'éducation (IEC) au sein d'un établissement public de santé de proximité (SP) d'Es-Seddikia. "Ces douze clubs de santé, composés de 15 élèves chacun, ont été formés pour sensibiliser les jeunes sur les dangers du tabac, la toxicomanie, la drogue, l'hygiène du milieu et le secourisme. Quelque 28.033 élèves des trois paliers ont été touchés par ces actions de sensibilisation, depuis l'année 2003 (date de création des premiers clubs de santé anti-tabac) à 2011, selon une démarche "jeune pour jeune", au niveau des établissements scolaires, des lieux publics et autres. "La stratégie de lutte contre le tabagisme repose sur l'information des jeunes, pour qu'ils ne cèdent pas à la tentation de fumer."

Caravane de solidarité à la rencontre des populations nomades

Les caravanes de solidarité animées par des bénévoles du Croissant-Rouge algérien (CRA) continuent de sillonner les régions de Tamanrasset à la rencontre de leurs populations nomades. Cette opération de solidarité a touché, depuis son lancement la semaine dernière, une centaine de familles qui ont ainsi bénéficié d'aides en produits alimentaires dans la région de Tahift (70 km du chef-lieu de wilaya) où sont disséminées les bourgades de Wathen, Adhrou et Indleg. Le comité du Croissant-Rouge algérien (CRA) envisage la poursuite de cette action de solidarité, en projetant, dans une troisième et dernière étape, des déplacements vers la région de l'Assekrem, via les zones d'Adhernène et de Taghmout, pour acheminer des denrées alimentaires au profit de leurs populations nomades. Cette action qui vise à venir en aide aux nomades et à les soutenir, au regard des rudes conditions naturelles dans lesquelles ils vivent, reflète l'intérêt accordé par les pouvoirs publics aux populations nomades des régions dans l'extrême-sud du pays.



63 agents qualifiés pour lutter contre les feux de forêt à Alger



La direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger a mobilisé 63 agents qualifiés pour la lutte contre les feux de forêts durant la saison estivale. La direction a "tout mis en œuvre pour garantir la réussite de la campagne de lutte contre les feux de forêts durant la saison estivale, à travers la mobilisation de 63 agents qualifiés et 5 camions de pompiers. Même si la wilaya d'Alger n'est pas considérée comme une région particulièrement forestière, toutes les mesures ont été prises pour faire face aux feux de forêts, à travers, notamment, le déploiement de deux brigades au niveau des forêts de Bouchaoui et de Bainem.

Ces mesures entreront en vigueur à la mi-juin et se poursuivront jusqu'au mois d'octobre, dans le cadre d'un plan de prévention élaboré par les services de la Protection civile et la direction de protection des forêts.

Un iceberg géant disparaît en quelques secondes dans la mer



Dans les eaux d'Amérique du Sud, un iceberg géant a disparu en quelques secondes dans l'océan, sous les yeux médusés des touristes qui en ont profité pour filmer cet étonnant spectacle.

Des touristes qui se trouvaient au Parc national de

Los Glaciares, en Argentine, ont assisté à un moment incroyable en admirant un énorme iceberg fondre totalement dans la mer à une vitesse étonnante. La scène exceptionnelle a été filmée par des touristes israéliens qui avaient la chance de s'y trouver. On peut voir dans cette vidéo que le gigantesque iceberg s'enfonce dans la mer en quelques secondes, créant d'immenses vagues. L'excitation des touristes face à ce surprenant spectacle se fait d'ailleurs entendre.

Osi Barush, l'homme qui a filmé l'événement, a fourni une description en dessous de la vidéo sur YouTube, dans laquelle il explique comment le glacier argentin nommé Upsala, a littéralement été avalé par l'océan. "Alors que nous étions de passage avec un catamaran pour voir le glacier, l'énorme iceberg a perdu une partie de lui-même (regardez le naufrage côté droit, ndlr), puis a plongé dans l'océan avec un rugissement énorme", commente Osi Baruch. "Dans le processus de fusion cela arrive tout le temps, mais il est rare qu'il soit capté sur vidéo quand cela se passe".

5 astrologues prédisent la réélection d'Obama



Les astres sont formels : Barack Obama sera réélu à la présidence américaine le 6 novembre prochain. C'est du moins ce qui ressort des prédictions d'un panel de cinq astrologues interrogés lors d'une confé-

rence internationale à La Nouvelle-Orléans. Ces cinq experts - dont la majorité se sont fondés sur l'analyse des thèmes astraux des deux candidats - sont tous parvenus à la conclusion que le président démocrate sortant aurait le dessus sur le républicain Mitt Romney dans la course à la Maison-Blanche.

Mais certains d'entre eux entrevoient un début de deuxième mandat troublé pour Barack Obama. "L'entrée de Saturne en Scorpion pourrait le mettre dans l'embaras", a ainsi indiqué Chris Brennan, de Denver. "Cela ne lui coûtera pas l'élection mais cela pourrait suggérer des difficultés dans la première moitié de son second mandat", a-t-il poursuivi, évoquant un problème qui "pourrait avoir trait à sa carrière et à sa réputation".

D
I
X
I
t

Djamel Ould Abbès :

"Les rumeurs relatives à une pénurie de médicaments préjudiciable aux malades procèdent d'une campagne visant à contrecarrer les efforts du ministère de la Santé pour assainir le secteur des médicaments en Algérie et pour lutter contre le pillage des ressources du pays, la corruption, la spéculation, la vente concomitante et le transfert illégal de devises."

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENFANCE

Les enfants victimes de la société

La Journée mondiale de l'enfant qui coïncide avec la date du 1^{er} juin de chaque année, est l'occasion de rappeler une réalité amère face à laquelle tous les pays se battent. Il s'agit de l'exploitation des enfants et du mauvais traitement qui leur est infligé au quotidien. En 2011, le réseau Nada a révélé que 7.000 enfants ont été victimes d'agressions sexuelles dont 80% d'entre eux sont des incestes. De l'avis des psychologues, qui sont appelés à traiter au quotidien ce type de situation, cet état de fait reste un tabou chez les Algériens.

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Force est de constater qu'aujourd'hui, les enfants en Algérie restent, en dépit de tous les efforts et moyens de défense existants, exposés à divers abus, à commencer par les agressions sexuelles. Autre réalité, qui n'est pas des moindres, le phénomène de l'exploitation des enfants. Dans notre pays, il y aurait un demi-million d'enfants exploités, à en croire les chiffres des différentes associations de protection de l'enfance. Ces chiffres laissent craindre le pire et renseignent sur l'urgence de mettre en place des mécanismes de protection des enfants pour leur garantir de grandir dans de bonnes conditions, faut-il le dire. Ce phénomène engendre des conséquences néfastes sur la vie de ces enfants à court et à long terme, affirment les spécialistes.

Les associations algériennes parlent de plus d'un million d'enfants qui travaillent au noir, souvent pour subvenir aux besoins de leurs familles pauvres, bien que ce ne soit pas une raison qui convainc. Ils seraient environ 500.000 à avoir moins de 16 ans. Plus de 50 % d'entre eux ne vont même pas à l'école, selon ces mêmes



Les associations évaluent à un million les enfants qui travaillent au noir.

associations, qui tirent la sonnette d'alarme. Les dangers qui guettent les enfants sont à chaque coin de rue, même dans le foyer familial. La drogue, le tabac, l'Internet, ou du moins l'utilisation malsaine de cette technologie, représentent des dangers permanents face auxquels l'enfant ne peut faire face seul. Là, se trouve le rôle des parents en premier lieu avec notamment le devoir de les sensibiliser.

Parmi les mesures proposées par le réseau Nada, «le renforcement du partenariat avec la société civile, dans le cadre de la mise en œuvre des stratégies et programmes ainsi que la prise de décision à travers des passerelles de partenariat et de concertation». Ce même réseau évoque également l'installation d'une structure de suivi et de surveillance des degrés d'avancement des droits de l'enfant dans le cadre de la convention internationale des droits de l'enfant.

Justement, Le président du Réseau algérien de défense des droits des enfants (NADA), Abderrahmane Aarar, a appelé jeudi à Alger à la coordination des efforts

entre les différentes parties concernées pour la protection des enfants du phénomène de la mendicité.

M. Aarar a indiqué, dans une allocution à l'ouverture de la conférence organisée par le réseau NADA sur l'exploitation des enfants dans la mendicité, que "les institutions de l'Etat et les organisations de la société civile et de la famille se doivent de coordonner leurs efforts pour la protection de l'enfant de ce phénomène".

Il a insisté sur la mise en place d'un

cadre juridique pour mettre l'enfant à l'abri de ce phénomène "grave", soulignant "l'importance de prendre en charge immédiatement les enfants qui y sont impliqués".

Il a souligné en outre l'importance d'un suivi psychologique des enfants placés dans les centres d'accueil spécialisés en vue de leur réinsertion au sein de la société.

La représentante du ministère délégué chargé de la Famille, Mme Hassiba Houacine, a précisé dans son intervention, que le ministère avait mis en place un plan national de l'enfance (2008-2015) pour la prise en charge des enfants dont les enfants mendiants.

Concernant le cadre juridique de cette catégorie, elle a affirmé qu'il existait un projet de loi en cours d'élaboration, déplorant toutefois, "l'inexistence d'études exactes sur ce phénomène dont sont victimes 18387 enfants selon les statistiques de 2005".

Pour sa part, le secrétaire général de la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme, Abdelouhab Morjana, a souligné "l'importance de l'action de sensibilisation avant les mesures coercitives énoncées par la loi".

Le président de l'assemblée populaire communale de Sidi M'Hamed, Mokhtar Bourouina, s'est interrogé, lui, sur les raisons de ce phénomène. Mme Louisa Ferchane, psychologue, a imputé les causes de ce phénomène à des facteurs sociaux dont la dislocation de la famille et la démission des parents de leur rôle au sein de la famille.

M. B.

SOUS LA PLUME

Des droits pour mieux vivre

PAR SORAYA HAKIM

L'Algérie a ratifié en 1992 la Convention des droits de l'Homme de même que de nombreux traités internationaux et nationaux. Les principes de cette convention sont un ensemble de recommandations prônant la protection de l'enfant. Si la loi garantit les droits fondamentaux aux enfants, sur le terrain la réalité est bien amère. Combien d'enfants vivent dans des conditions déplorables parce que leurs parents sont miséreux ? Combien d'enfants sont traumatisés par une fracture de la cellule familiale et battent le pavé dans les rues des grandes villes ?

Ils sont combien à s'échiner pour quelques dinars afin de soulager un père de famille de l'achat de quelques baguettes de pain ou sachets de lait ? Des enfants abandonnés par les deux parents, parce que nés d'une union illégitime ou après un viol, sont les parias d'une société réprobatrice à l'endroit de l'union extra-conjugale. En Algérie, les droits de l'enfant : on ne connaît pas. Quand on pense aux droits on pense d'abord à l'éducation et à la santé. Cela ne suffit pas.

Les activités culturelles et sportives ne sont pas à la portée de tous. Aujourd'hui, l'enfant est la proie de tous les fléaux sociaux : drogue, prostitution et l'exploitation au travail. Des associations, comme le réseau Nada ou la Forem, activent sur plusieurs fronts, contre la maltraitance par les parents ou à l'école, les violences sexuelles - mal contrôlées - parce que taboues et les enfants en conflit avec la

loi, notamment ceux sans filiation parentale ou encore auteurs de délits ou crimes. Après la Journée internationale de l'enfant, les Nations unies adoptent une convention sur les droits de l'enfant. Une occasion pour relever et souligner toutes les injustices à travers le monde. Qu'il est encore long le chemin pour que les droits de l'enfant de par le monde soient une réalité. Et ces droits-là ne seront effectifs que s'ils sont mis en pratique. En Algérie, les mesures prises jusqu'à ce jour demeurent insuffisantes, cela quand elles sont appliquées. La société civile, l'école, les parents... tous sont concernés pour bâtir cet avenir et où les droits de l'enfant seront une priorité.

S. H.

SELON UNE RÉCENTE ÉTUDE

70 % des enfants mendiants souffrent de problèmes sociaux

PAR RAYAN NASSIM

Plus de 70% des enfants mendiants souffrent de problèmes sociaux, a révélé une étude publiée jeudi à Alger par le Réseau algérien pour la défense des droits de l'enfant (NADA).

Plus de 70 pc des enfants mendiants font face à des problèmes sociaux et habitent dans des bidonvilles ou sont sans abris, a indiqué Mme Barsa Salima qui a présenté l'étude lors de la conférence organisée par le réseau NADA sur l'exploitation des enfants dans la mendicité.

Selon l'étude, les enfants de la ville sont les plus touchés par la mendicité par rapport à ceux des régions rurales.

84 pc des enfants s'adonnent à la mendicité pour aider leurs parents tandis que 16 pc le font pour répondre à des besoins per-

sonnels, selon l'étude qui révèle que 74 pc des enfants mendiants sont accompagnés d'adultes.

55% des enfants mendiants sont âgés de 12 à 18 ans, 32,5% font partie de la catégorie des 8-12 ans contre 12,5% pour celle des moins de 8 ans, selon l'étude réalisée par le réseau NADA.

Pour parer à cette situation, le réseau NADA préconise l'"organisation de campagnes de sensibilisation aux graves conséquences de la mendicité des enfants dans les rues".

Il a également mis l'accent sur la nécessité d'"améliorer les textes juridiques en matière de protection des enfants contre ce fléau".

L'étude a touché 550 enfants mendiants au niveau de 15 wilayas. R.N.

Saïd Abadou reconduit à la tête de l'ONM

Le conseil national de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM) a reconduit, jeudi à Alger, M. Saïd Abadou au poste de secrétaire général de l'organisation pour un deuxième mandat de cinq ans.

BACCALAURÉAT SESSION JUIN 2012

Participation de 2.301 détenus

2.301 détenus prendront part dimanche 3 juin aux épreuves du baccalauréat dans 34 établissements pénitentiaires convertis en centres d'examen par l'office national des examens et concours dans le cadre de la concrétisation de la politique de réinsertion sociale des détenus, a indiqué jeudi un communiqué du ministère de la Justice.

Le directeur général de l'administration des prisons et de la réinsertion, Mokhtar Felioune, donnera le coup d'envoi de cet examen à huit heures du matin à l'établissement pénitentiaire d'El Harrach (Alger), a ajouté le communiqué. Le nombre de détenus qui bénéficient de l'enseignement général, tous paliers confondus, augmente d'année en année ce qui atteste du "succès de la politique de réforme des prisons adoptée par le ministère de la justice", conclut le communiqué.

APS

ATM MOBILIS PRÉSENT À LA FIA Sous le thème du progrès technologique

Le premier opérateur de téléphonie mobile en Algérie ATM Mobilis, a annoncé sa participation auprès du groupe Algérie Télécom à la 45ème Foire Internationale d'Alger, qui a débuté le 30 mai et se poursuivra jusqu'au 05 juin prochain, au Palais des expositions (SAFEX) à Alger. Dans son communiqué transmis à notre rédaction, ATM Mobilis précise : «Sous le haut patronage de son Excellence Monsieur le président de la République et dans le cadre de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance nationale, ATM Mobilis prend part à cet événement sous le thème du progrès technologique», une occasion, indique l'opérateur, pour lui d'exposer ses nouveaux produits, ses offres et ses services, à savoir, le Black Berry, la nouvelle tablette Media Pad, la MobiConnect ou encore la Collection des Terminaux, le tout sous un stand personnalisé. Durant la durée de cet événement international, fait-on savoir de même source, des démonstrations sur la maîtrise des solutions destinées aussi bien aux entreprises qu'aux particuliers seront données. Selon l'opérateur national, cette participation, devenue une coutume, permettra également à Mobilis de s'affirmer en tant qu'acteur majeur dans le domaine de la téléphonie mobile en Algérie.

R. N.

TRIBUNAL CRIMINEL DE BOUMERDÈS Droudkel condamné à la perpétuité

Le tribunal criminel près la cour de Boumerdès a condamné, avant-hier, par contumace, l'émir national de l'ex-GSPC, Abderrahmane Droudkel alias Abou Moussâab Abdelouadoud, à une peine de perpétuité pour avoir commandité l'attentat contre un convoi des services de sécurité chargé de transporter les sujets des examens du BEF dans la localité de Timezrite en juin 2009. Dans la même affaire, le tribunal à condamné Abdelmoumen Rachid alias Houdeïfa El Djound, émir de la deuxième région de l'ex-GSPC, par contumace, à perpétuité pour les mêmes chefs d'inculpations précités. 92 autres terroristes, en fuite, ont été par ailleurs, condamnés à la peine à perpétuité accusés dans le cadre de l'affaire de l'attentat de Timezrite. La genèse de l'affaire remonte au 2 juin de l'année 2009 lors de l'attentat-embuscade de terroristes notamment l'émir de sérïate des Issers alias El Fermache et l'émir de la sérïate de Timezrite alias Abou Al Hamam, perpétre contre un convoi des services de sécurité transportant des sujets des examens du BEF en provenance de Timezrite vers le centre de correction des Issers. L'attentat a eu lieu au lieudit Thâawint Tassemate. Un carnage avait été perpétre alors. Le bilan était lourd : huit morts parmi les forces de sécurité et un enseignant. Cela sans parler des dégâts matériels causés aux véhicules des services de sécurité ainsi que la récupération, par les terroristes, d'un important lot de munitions et d'armes de types kalachnikov et pistolet automatique sur les policiers tués. Parallèlement, dans la même affaire, deux autres terroristes repentis qui se sont rendus par le passé aux services de sécurité, ont été condamnés à une peine de trois ans ferme. Le repentí, Z. A., qui s'était rendu au courant de l'année 2010, qui avait rejoint la sérïate de Sahel Boubrak en 1998, a nié tout lien avec l'attentat de Timezrite de juin 2009. Le deuxième repentí a déclaré, quant à lui, qu'il était chargé de rédiger les faits de l'attentat en sa qualité de secrétaire de sérïate de Timezrite et nié sa participation dans cette attaque. Il a précisé avoir rejoint les maquis en 2007 et s'est rendu aux services de sécurité en janvier 2012. Ces deux accusés sont poursuivis pour création d'un groupe terroriste armé et homicide volontaire avec préméditation et détention d'armes à feu et explosifs.

T. O.

PAR INES AMROUDE

Dans une allocution à l'occasion de sa reconduction à la tête de l'ONM, M. Abadou (unique candidat) a affirmé qu'il poursuivra son action *"pour la défense des droits des moudjahidine et ayants droit et l'édification du pays"*.

L'ONM, a-t-il ajouté, poursuivra son action *"pour consacrer les principes et les valeurs de la glorieuse révolution de novembre et transmettre son message aux générations montantes"*.

L'organisation, a indiqué M. Abadou, s'engage à *"accomplir pleinement son rôle au service de l'Algérie par fidélité aux valeureux martyrs et en vue d'ancrer le sens du devoir national chez les générations montantes"*.

Cela ne saurait se réaliser *"sans la conjugaison des efforts de tous"* et sans *"la coopération entre les générations de Novembre et de l'indépendance pour poursuivre le processus de l'édification d'un Etat algérien novembriste fort tel que souhaité par les martyrs de la glorieuse Révolution"*, a-t-il dit.

La session du conseil national de l'ONM a été marquée par l'élection des membres du secrétariat national au nombre de 24 dont deux femmes et l'adoption du statut et du règlement intérieur de l'organisation.

Revoilà la loi criminalisant le colonialisme

Dans une déclaration à la presse en marge de ces travaux, Saïd Abadou, a renouvelé sa confiance au nouveau Parlement en vue de faire passer *"la loi criminalisant le colonialisme"*.

Il explique ainsi que *«l'organisation soumettra de nouveau la loi criminalisant le colonialisme, au nouveau Parlement issu des législatives du 10 mai 2012 pour contrer la loi glorifiant le colonialisme, adoptée par l'Assemblée nationale française (Parlement) en 2005"*.

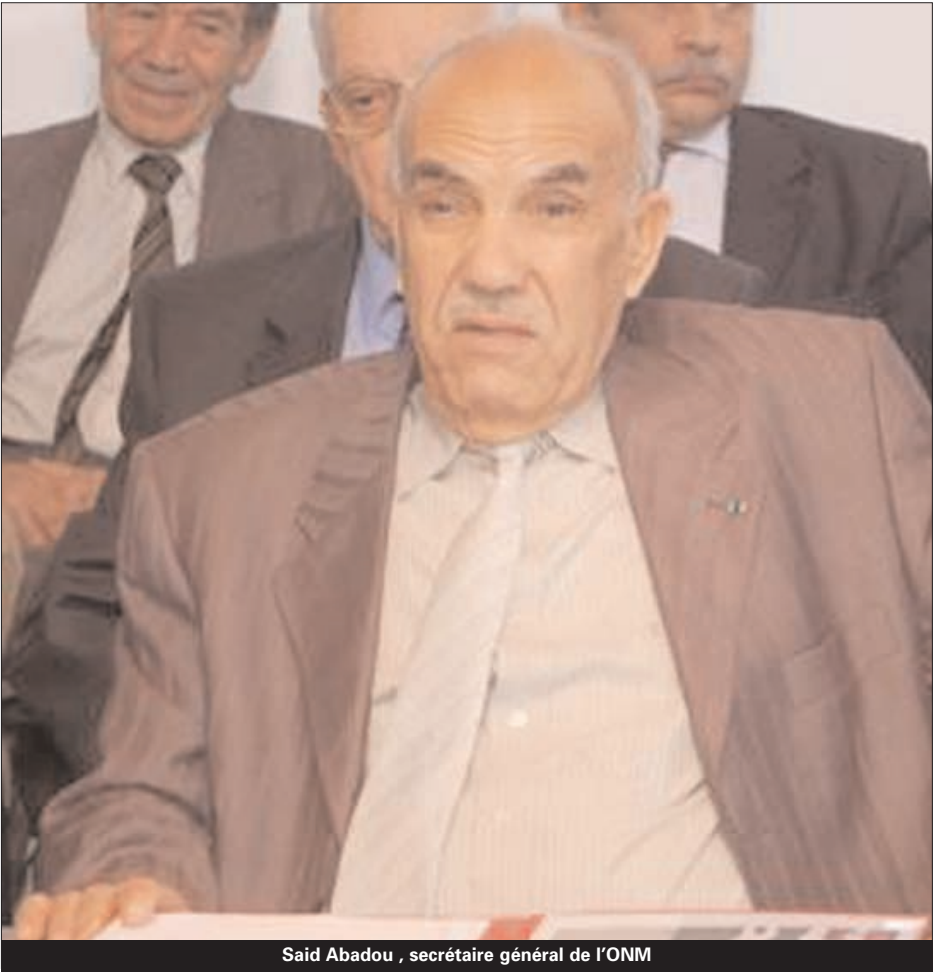
Il s'est dit attaché à *"la revendication relative à la reconnaissance par la France actuelle des crimes commis par le colonialisme français contre les Algériens, à l'indemnisation et à la restitution des richesses spoliées"*, conformément *"aux lois onusiennes et en suivant l'exemple des pays qui ont reconnu leurs crimes et indemnisé leurs anciennes colonies"*.

Par ailleurs, M. Abadou a appelé *"à poursuivre la collecte des témoignages des moudjahidine sur la révolution nationale, en collaboration avec les services concernés"* pour procéder à l'écriture de l'histoire nationale, informer les générations montantes sur les sacrifices des martyrs et préserver les acquis de la révolution".

PAR LAKHDARI BRAHIM

La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Mme Louiza Hanoune, a mis l'accent jeudi sur la nécessité de contrecarrer les *"plans"* et *"les attaques violentes"* venant de forces étrangères contre l'Algérie.

"L'Algérie est la cible d'attaques violentes qui visent l'existence des nations en tout lieu. Nous devons y faire face à travers la bonne prise en charge des problèmes sociaux des citoyens, l'adoption de politiques économiques efficaces et le parachèvement du processus de paix et de réconciliation nationale", a indiqué Mme Hanoune lors de l'ouverture de la



Saïd Abadou , secrétaire général de l'ONM

La mission des moudjahidine *"n'est pas terminée mais se poursuit toujours"*, a-t-il estimé, soulignant qu'ils contribueront avec force, quel que soit leur age, à l'édification nationale, en coordination avec les institutions parlementaires et administratives, *"car les batailles de libération et d'édification du pays sont indissociables"*.

L'aboutissement de la bataille de libération n'a de sens qu'à travers la réussite de la bataille de l'édification d'une

Algérie *"forte aux plans économique, sécuritaire et dans tous les autres domaines, sur la base des valeurs et des principes de la révolution"*, a-t-il souligné.

Il a insisté sur *"la nécessité de régler les problèmes des moudjahidine notamment des invalides et de veiller à la satisfaction de leurs revendications et au respect de leurs droits"*.

I. A.

PLANS ÉTRANGERS VISANT L'ALGÉRIE

Hanoune met en garde

session ordinaire du comité central du PT. *"Notre pays traverse actuellement une période charnière"*, a précisé la SG du PT. *"Le véritable enjeu est la défense de la souveraineté nationale"*, a-t-elle martelé.

Evoquant les dernières élections législatives, Mme Hanoune a estimé que les résultats ne reflètent pas le poids réel du PT qui a remporté 24 sièges sur 462 sièges composant l'APN.

Elle a dans ce sens mis en garde contre ceux qu'elle a appelés *"les détenteurs de l'argent sale"* et le secteur des affaires *"parasite"* qui sont entrés, selon elle, au Parlement

NOUVELLE ASSEMBLÉE POPULAIRE NATIONALE

Ould Khelifa se réunit avec les présidents des groupes parlementaires

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mohamed-Larbi Ould Khelifa, se réunira demain au siège de l'Assemblée avec les présidents des groupes parlementaires, a indiqué jeudi un communiqué de la chambre basse du Parlement.

L'APN entamera dans les prochains jours la constitution de ses structures permanentes, à savoir le bureau et les commissions permanentes (12).

Conformément à l'article 13 du règlement intérieur de

l'APN, la répartition des postes de vice-présidents (9) sera tranchée ultérieurement en commun accord entre les formations politiques dont le nombre des députés dépasse 10 tout en tenant compte de la représentation proportionnelle.

En cas d'accord, la liste sera soumise à l'APN pour adoption.

L'article 13 du règlement intérieur de l'APN stipule, dans ce contexte, que *"les représentants des groupes parlementaires dégagent un accord, au cours d'une réunion*

SÉCURITÉ À BOUMERDÈS

Démantèlement d'un réseau de soutien aux groupes terroristes

PAR TAHAR OUNAS

Les services de sécurité viennent de mettre la main sur un important réseau de soutien aux terroristes de l'ex-GSPC dans la localité de Bordj Ménaïel à une quarantaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès, apprend-on de sources locales. Ce réseau composé de 13 individus a été démantelé, au cours de la semaine dernière, quelques jours après la neutralisation de l'émir de la sérïate des Issers, Mohamed Azzazeni alias

Moadh, dans une opération militaire dans les maquis de Tizi N'Ali N'Slimane.

Les éléments composant ce réseau sont âgés entre 25 et 50 ans et sont originaires des localités de cap Djenet, Ain Al Hamra et Bordj Ménaïel, ajoutent nos sources. Egalement, ce réseau est spécialisé dans la fourniture d'aides alimentaires et d'informations sur les déplacements des services de sécurité dans la région aux groupes terroristes armés. Il est à souligner que ces réseaux de soutien sont utilisés par des hordes

sanguinaires de l'ex-GSPC pour faciliter soit leurs mouvements à travers les massifs forestiers ou pour perpétrer des attentats notamment à l'encontre des forces de sécurité tous corps confondus. Par ailleurs, les soldats de l'ANP ont détruit, jeudi dernier, une cache terroriste dans les maquis de Boudhar dans la commune de Si Mustapha, au cours d'une opération de ratissage. D'importantes quantités de produits entrant dans la fabrication de bombes artisanales y ont été récupérés, ajoute-t-on.

T. O.

LENDEMAINS DE LÉGISLATIVES

Le FFS met de l’ordre dans la maison

PAR LARBI GRAÏNE

Le Front des forces socialistes (FFS) ne donne pas l’air d’être désarçonné par les critiques qu’il n’arrête pas d’essuyer depuis la proclamation des résultats des législatives du 10 mai dernier. D’aucuns voient dans la mise à l’écart décidée par la direction du parti de Samir Bouakouir, représentant du FFS à l’étranger et de Karim Tabbou, ancien premier secrétaire, comme une purge qui ne dit pas son nom et qui vise à étouffer dans l’œuf un courant qui rejette les options de la direction. Le site du FFS a diffusé du reste mercredi la décision du premier secrétaire Ali Laskri, relative à «une mesure conservatoire de suspension de toute activité au sein et au nom du parti à l’encontre de M. Karim Tabbou, membre du Conseil national». A ce dernier, il est reproché des «comportements et propos indignes (...) tenus publiquement contre le parti et ses instances». Le communiqué du FFS indique que «conformément aux statuts et chartes du parti, Karim Tabbou sera traduit et aura à répondre devant la Commission nationale de médiation et de règlement des



conflicts pour les fautes du 3e degré». Selon le FFS, Tabbou s’est rendu coupable de “non-respect des fondements et objectifs des statuts et chartes du parti ; de dénigrement du parti, de ses militants et de ses dirigeants par des déclarations publiques et écrites ; du refus volontaire d’exécuter les directives des instances du parti ; de confiscation de

documents du parti et de diffusion de rumeurs ; de dénigrement des cadres dirigeants». De même a été diffusée le même jour, la décision de faire cesser «la mission de M. Samir Bouakouir en sa qualité de représentant du FFS à l’étranger». Réagissant mercredi à travers TSA, Karim Tabbou, soutient que la décision qui vient de le viser «est plus destinée à rassurer ceux avec qui la direction du FFS est en train de mener des tractations». Suggérant par là qu’il incarnait au sein du FFS, l’opposition au courant favorable à un partenariat avec le pouvoir, peut-être à une participation du parti au prochain gouvernement. Pour sa part Samir Bouakouir, a déclaré à la même source que la mesure qui le frappait est «un non événement» arguant qu’il «n’exerce plus» la fonction dont il vient d’être démis, «étant rentré définitivement en Algérie». Ce ne sont pas uniquement des membres de la direction nationale du parti, qui ont dû faire l’objet de ces mesures extrêmes. Le premier secrétaire fédéral de Béjaïa, Farid Khellaf, a lui aussi fait l’objet, il y a peine quelques jours d’une mesure de suspension de la part d’Ali Laskri. Les militants de Bejaïa n’auraient pas approuvé

cette suspension et auraient demandé la réunion d’un conseil extraordinaire. La direction semble avoir accédé à cette demande de la base puisque le site web du FFS annonce la convocation pour aujourd’hui à Tichy de “l’ensemble des membres du Conseil Fédéral de Béjaïa (...) élargie aux membres des directoires de campagne des sections”. Cette réunion, est-il précisé, sera présidée par le premier secrétaire fédéral par intérim, Khaled Tazaghart. Elle aura comme ordre du jour, l’évaluation et les perspectives du parti. Pour certains observateurs de la scène politique, les déboires actuels du FFS trouvent leur origine dans les velléités de la direction de parrainer une personnalité issue d’un courant réformiste du FLN pour présider aux destinées du pays après l’expiration du mandat de Bouteflika. Le parti d’Aït Ahmed n’ose pas pour l’instant, explique-t-on, assumer publiquement ses choix de peur d’être incompris, mais toutes ces informations ne sont que des rumeurs qui sont impossibles à confirmer ou infirmer.

L. G.

SES DÉTRACTEURS S’AFFICHENT AU GRAND JOUR

Ouyahia contesté au RND

PAR KAMAL HAMED

Le vent de fronde qui souffle sur la plupart des partis politiques n’a pas épargné le Rassemblement national démocratique (RND). Le parti que dirige Ahmed Ouyahia est lui aussi en crise et cela s’est vérifié jeudi dernier lors des travaux de la 6ème session ordinaire du conseil national du RND. Ouyahia sait que ses détracteurs au sein du parti ne font plus le profil bas puisque, désormais, ils s’affichent au grand jour. La séance d’ouverture de la session de la plus haute instance du RND entre deux congrès n’a pas été un remake de ses précédentes. Des opposants à la ligne politique du secrétaire général l’ont, en effet, interpellé directement à propos de la gestion du parti. Une gestion à laquelle ils s’opposent. Tout a commencé lorsque Ahmed Ouyahia voulait faire adopter l’ordre du jour de la session. A ce moment un des contestataires, Belkacem Benhassir, a pris la parole pour demander au secrétaire général du RND

d’autoriser les opposants à lire un communiqué devant les membres du conseil national. Une proposition qui a été, on s’en doute, refusée par Ouyahia au motif que l’expression libre est garantie et que les frondeurs peuvent s’exprimer devant leurs pairs du conseil national. Et c’est la même réponse qui a été donnée à Nouria Hafsi, qui dirige l’Union nationale des femmes algériennes (UNFA). Ces interventions ont, à l’évidence, déplu aux partisans d’Ahmed Ouyahia qui l’ont alors exprimé bruyamment. Il faut dire que cette séance d’ouverture des travaux de la session du conseil national a aussi vu l’intervention d’un autre membre de cette instance, Belkacem Mellah en l’occurrence, qui a demandé à Ouyahia de procéder à un changement de la composante du bureau national conformément à l’article 50 des statuts du parti. Cette tension peu coutumière au RND est montée de plusieurs crans en dehors de la salle de réunion lorsque Nouria Hafsi a entamé devant les journalistes

la lecture d’un communiqué des opposants à Ahmed Ouyahia. Les partisans de ce dernier ont alors essayé de l’en dissuader par la force, ce qui a provoqué une cohue générale. Cette image atteste, s’il en était encore besoin, du malaise qui règne au RND où les opposants à Ouyahia appellent ouvertement à la tenue d’un congrès extraordinaire pour «sauver le parti». Pour les détracteurs du patron du Rassemblement national démocratique, qui sont montés au créneau dès l’annonce des listes des candidatures pour les législatives du 10 mai dernier pour exprimer leur désaccord sur la manière avec laquelle elles étaient élaborées, le RND ne cesse d’enregistrer un recul sur la scène politique national du fait de la gestion qui lui a été imposée par Ahmed Ouyahia. Ce dernier est en outre accusé d’avoir marginalisé de nombreux cadres et militants et a ouvert les listes électorales du parti aux affairistes de tous bords. Ouyahia a, bien évidemment, balayé d’un revers de main ces accusations. Les législatives ont «révélé

certaines situations où les égoïsmes individuels ont pris le pas sur l’unité des rangs», a indiqué Ouyahia admettant ainsi la démobilisation de nombreux cadres et militants qui n’ont pas fait de campagne électorale en signe de protestation contre les listes présentées à ce scrutin. Soulignant que cette situation «a influé négativement» sur les résultats du parti car le parti a reculé dans 15 wilayas tout en demeurant stable dans 17 autres mais a amélioré sa position dans 16 wilayas. En somme pour Ouyahia, le RND a amélioré son score, ce qui est vrai d’ailleurs puisque avec 68 sièges décrochés lors des législatives de 10 mai dernier il fait mieux que les 62 sièges obtenus aux législatives de 2007. Cela dit, le RND, à l’instar de son frère ennemi le FLN et d’autres formations politiques, est en pleine crise. Une crise qui risque de connaître d’autres développements dans un proche avenir.

K. H.

LE NORD DU MALI RISQUE DE S’EMBRASER DE NOUVEAU

Le MNLA rejette la «fusion» avec Ançar Eddine

Le protocole d’accord entre le Mouvement indépendantiste de l’Azawad et le mouvement islamiste Ançar Eddine conclu samedi a-t-il déjà vécu ? L’accord de «fusion» qui portait sur la création de l’Etat islamique de l’Azawad signé par Bilal Ag Acherif pour le MNLA et Iyad Ag Ghaly pour Ançar Eddine n’aura tenu que deux jours. Il a été dénoncé, avant-hier par une grande partie des cadres du mouvement indépendantiste. Dans un communiqué du bureau politique et du bureau exécutif, le MNLA rejette catégoriquement l’accord signé le 26 mai avec Ançar Eddine à Gao. Le protocole d’accord conclu entre les deux mouvements que tout sépare avait créé une énorme surprise tant au sein des rangs du mouvement de l’Azawad que sur le plan régional. Passé le moment d’étonnement, les premiers “couacs” se faisaient entendre dès lundi. Il faut dire que les termes du protocole n’ont pas été rendus publics sur le moment. Certains détails contenus dans le texte ont été sujets à des interprétations différentes dans les deux camps des signataires. La nature de l’Etat était au centre du protocole d’accord qui laissait à penser que le MNLA se «fondait» dans le mouvement Ançar Eddine dans le futur Etat islamique de l’Azaawad. Jeudi un article signé par Aljimite Ag Mouchallatte dénonce les accords de la “honte”. Et s’en prend à Moussa Ag Assarid qui avait affirmé sur les ondes d’une radio française que «Le peuple de l’Azawad va être un peuple indépendant qui va décider selon ses institutions de ce qui est bon pour lui à l’intérieur d’un Etat

islamique ». Le même jour, jeudi, c’est au tour de la Coordination des cadres de l’Azawad de se démarquer du projet de fusion MNLA/Ançar Eddine. Son porte-parole, Habaye Ag Mohamed, rappelle la posture fondamentaliste, particulièrement celle du jihadisme salafiste, prônée par Ançar Eddine qu’il estime «inconciliable avec la ligne politique du MNLA et contraire à l’islam pratiqué par l’ensemble des populations de l’AZAWAD », et «compte tenu de la forte imbrication avérée entre AQMI et Ançar Eddine», les cadres, notables et ulémas de l’AZAWAD, après «analyse approfondie, expriment catégoriquement leur désapprobation par rapport au projet de fusion entre le MNLA et le groupe islamiste Ançar Eddine». Aussi, «ils invitent le MNLA à assumer pleinement ses responsabilités en rompant sans délais le protocole d’accord signé avec le groupe islamiste Ançar Eddine le 25 mai 2012». Ils demandent, également «à l’ensemble des cadres et des organisations de la société civile de soutenir le MNLA et ses forces armées à se démarquer irrévocablement de toute tentative d’instauration d’un Etat jihadiste dans l’AZAWAD ». Vendredi, c’est au tour de d’un des fondateurs du Mouvement national pour la libération de l’Azawad, Hama Ag Mahmoud de rejeter l’accord signé entre le MNLA et le mouvement Ançar Eddine. Dans une déclaration à une radio française, il explique que l’accord «à l’origine, avait été destiné à ramener à la raison un peu Iyad [Ag Ghaly et Ançar Eddine. Il n’était absolument pas question

de nous faire perdre notre âme en nous liant avec lui. C’était une stratégie momentanée. Mais à notre grand étonnement, Iyad [Ag Ghaly] a poussé les enchères ». Aussi, annonce-t-il « "aujourd’hui, nous sommes au regret de dire que nous rejetons totalement cet accord ». Selon lui, « Ançar Eddine veut appliquer la charia et nous nous sommes un mouvement laïc. Il n’a jamais été question de mouvement intégriste ». Hama Ag Mahmoud ne manque pas de pointer du doigt la communauté internationale qui parle « de lutte contre l’Al Qaïda au Maghreb islamique, contre les islamistes », mais qui ne joint pas l’acte à la parole. Il prévient que «cette rupture peut coûter cher au MNLA » et relève que : « Nous sommes les seuls à pouvoir combattre les islamistes dans cette région ». Il regrette que la communauté internationale ne réponde pas à l’appel de l’Azawad pour combattre l’islamisme dans la région. Du côté du Mouvement Ançar Eddine, on s’en tient aux termes de l’accord. « Pour nous, il n’est pas question de revenir [sur l’application de la charia, NDLR]. C’est adopté, c’est adopté, c’est tout », avait déclaré jeudi un proche d’Iyad Ag Ghali chef du groupe islamiste. Selon lui, Le MNLA veut « qu’on trouve une formule qui va satisfaire tout le monde. Mais cette formule, on ne l’a pas encore trouvée », avait-il indiqué. Cette « formule » ne risque pas d’être trouvée si l’on se réfère aux déclarations du même Iyad Ag Ghaly, qui avait affirmé, le 20 mars dernier, son intention d’instaurer un Etat islamique et de chasser quiconque s’opposerait à

son projet. "Quiconque n'est pas d'accord avec nous doit quitter nos terres", avait-t-il dit dans un communiqué. Le nord du Mali risque de s’embraser à nouveau. Cette rupture entre les deux mouvements fortement armés ne laisse aucune place au dialogue. Les «philosophies» des deux groupes diamétralement opposés vont accentuer l’instabilité dont souffre déjà la région. Et c’est le langage des armes qui va prédominer pour assurer la survie de l’un ou de l’autre mouvement.

S. B

ACCIDENTS DE LA ROUTE 10 morts et 113 blessés en une journée

Dix personnes ont trouvé la mort et 113 autres ont été blessées dans 50 accidents de la circulation survenus jeudi à travers 27 wilayas, indiquait, hier, un bilan de la Gendarmerie nationale. Ces 50 accidents, se répartissant entre 9 mortels et 41 corporels, ont engendré le décès de 10 personnes et des blessures à 113 autres, ainsi que des dégâts matériels importants à 66 moyens de locomotion impliqués, a-t-on précisé de même source. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d’Oum-Eöl-Bouaghi avec quatre morts et six blessés dans 5 accidents, dont 3 mortels.

45^E FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER

Les Algériens à la découverte des dernières technologies

Des entreprises nationales exposent leurs dernières nouveautés de produits technologiques, notamment en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC) durant les sept jours de la 45^e Foire internationale d'Alger (FIA).

PAR AMAR AOUIMER

En effet, plusieurs sociétés ont présenté, jeudi dernier, dans leurs stands respectifs leurs produits, tels que Samsung Electronics Algérie et des partenaires Samha, ainsi que Condor.

Pour ce qui est de Samsung, les responsables algériens de cette firme sud-coréenne, à savoir ses partenaires locaux de Samha Home Appliance, filiale du groupe Cevital, Time COM, Sacomi et Socaram, participent activement à la 45^e édition de la Foire internationale d'Alger qui coïncide avec le 50^e anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie par une multitude de nouveautés.

Il s'agit, en fait, de cette nouvelle gamme



de produits, qui est exposée tout au long de cette manifestation économique et commerciale en étalant les marques d'innovation, alliée à la facilité d'utilisation, le design sud-coréen à et prix alléchants. «Parmi les produits phares de cette manifestation, citons la Smart TV Interaction ES8000. Il s'agit du haut de gamme de la marque pour

l'année 2012 qui va redéfinir l'expérience utilisateur. Ce téléviseur extra fin au design futuriste repose sur la technologie LED et un ensemble de processus de traitement d'image inégalé pour une expérience visuelle exceptionnelle» affirme Riadh Attouchi, manager responsable du marketing.

Celui-ci ajoute que ce produit est facile-

ment adaptable à l'Internet en précisant que «la nouvelle TV Samsung ES 8000 dispose de la fonction Smart Interaction qui permet aux utilisateurs de communiquer avec leur téléviseur grâce au contrôle vocal, à la détection de mouvement et à la reconnaissance faciale». Etant à la page concernant l'évolution des TIC dans le monde, les produits sud-coréens ont amorcé une percée importante sur le marché algérien ces dernières années, en ce sens que de nombreux chercheurs et ingénieurs algériens effectuent des stages de perfectionnement et de formation dans des centres de recherche et des entreprises de la Corée du Sud.

Les responsables de Samha Home Appliance soulignent «qu'en juin prochain, l'usine de SAMHA à Sétif produira des téléviseurs Samsung SMART TV, et 3D de différentes tailles allant du 32" au 51"». Ils indiquent que «pour les produits électrodomestiques, Samsung avec son partenaire Samha, proposent Le nouveau réfrigérateur intelligent, le Samsung Kayra, permettant, avec un simple clic, de convertir le congélateur en réfrigérateur, afin de gagner plus d'espace jusqu'à 95L supplémentaires, ou d'éteindre carrément le congélateur et économiser plus de 25% d'énergie».

A. A.

PORTS DE BÉJAÏA ET DE MARSEILLE

Réduction des rotations maritimes

Cette réduction est due essentiellement au retrait temporaire de l'exploitation de cette ligne, par la compagnie SNCM (Société nationale Corse Méditerranée) dont le motif tient aux contraintes induites par le chantier de réalignement des quais du port de Béjaïa, à l'œuvre, depuis quelques semaines déjà, a-t-on précisé. Les rotations des car-ferries entre les ports de Béjaïa et de Marseille (France) vont connaître une réduction sensible cet été, passant de 21 escales en 2011 à seulement 12 navettes en 2012, apprend-on jeudi du responsable de l'escale locale de l'Entreprise nationale maritime de transport

de voyageurs (ENMTV). "L'ENTMV a reconduit intégralement son programme de l'année passée, d'une consistance de 12 navettes. Il manque à l'appel, celui de la SNCM", a souligné son responsable, Mouhoubi Moussa, qui reste, pour autant optimiste, pour faire face à la demande, dans les deux sens. "On n'est pas en surbooking", a-t-il affirmé, laissant subodorer, cependant que des appréhensions subsistent conséquemment à la présence de ce chantier dont l'effet premier se mesure en terme de réduction des espaces de stationnement de véhicules, notamment à l'occasion des voy-

ages programmés simultanément en arrivée et départ. Faute d'espace "les escales courtes (moins de cinq heures) peuvent poser quelques difficultés", a-t-il confié, soulignant, néanmoins, que "toutes les dispositions ont été prises pour permettre une fluidité normale du trafic", qu'il s'agisse de celui des passagers ou de celui des véhicules.

Dans cette optique, un appel a été lancé aux clients de la compagnie pour se présenter tôt aux formalités d'enregistrement, soit quatre ou cinq heures à l'avance par rapport à l'horaire de départ, la dernière heure étant généralement laissée au traitement des listes

d'attente, a-t-il indiqué. En 2011, l'ENMTV a traité, entre le 1^{er} juin et le 15 septembre, un trafic global, en embarquement et débarquement, de 22.441 passagers et 8211 véhicules, soutenu par ailleurs par une activité tout aussi dense que de la SNCM, auteur d'un volume traité de 8.740 passagers et 2892 véhicules. Le solde conjoint des deux compagnies a atteint 31.181 passagers et 11.103 véhicules, rappelle-t-on.

R. E.

LE CENTRE D'INFORMATION COMMERCIALE OPÉRATIONNEL AVANT FIN 2012

Etudes de marché personnalisées pour les opérateurs économiques

Installé au niveau de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur et doté de tous les moyens nécessaires, le centre permettra à l'opérateur économique d'accéder aux différentes banques de données de l'Agence concernant les activités d'exportation, a souligné Idir Astouati dans communication sur le rôle d'Algex.

Le Centre d'information commerciale destiné aux exportateurs sera opérationnel avant la fin de l'année en cours, a annoncé le directeur de l'agence nationale de promo-

tion du commerce extérieur Algex.

D'autre part, le même organisme compte élaborer des études de marchés "personnalisés" au profit des opérateurs économiques, a-t-il indiqué lors d'une rencontre sur la promotion des exportations hors hydrocarbures.

Des produits alimentaires comme les pâtes, l'huile d'olive, le couscous et autres produits industriels (équipements électroménagers, câbles électriques,...) que l'Algérie peut exporter sont identifiés au niveau de l'a-

gence, a-t-on également signalé. La rencontre, organisée par la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO) et la Compagnie algérienne d'assurance et de garantie des exportations (Cagex), a constitué une occasion pour les opérateurs économiques de la wilaya de connaître les différentes facilités offertes par les services des douanes et des impôts dans le domaine de la promotion des exportations hors hydrocarbures.

R. E.

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ALGÉRO-HONGROISE

Les opportunités de partenariat examinées à la Caci

Tahar Kellil a fait part, à l'occasion, de la disponibilité de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) à contribuer avec la partie hongroise à redynamiser et renforcer cette coopération dans tous les domaines notamment ceux qui génèrent le transfert de la technologie et le savoir-faire, souligne-t-on de même source.

Les discussions ont porté ainsi sur "les mécanismes à mettre en place pour renforcer cette coopération et encourager les hommes d'affaires des deux pays à accroître leurs échanges en termes d'investissement et de partenariat dans divers domaines, en partic-

ulier dans le secteur de la PME/PMI". Le président de la Chambre algérienne de commerce et de l'industrie (Caci), Tahar Kellil, s'est entretenu jeudi à Alger avec l'ambassadeur de la Hongrie en Algérie Lazslo Puspok sur la coopération économique et commerciale entre les deux pays, indique un communiqué de la Caci.

Il a également cité certains secteurs économiques représentant une grande importance pour l'Algérie, tels que l'agriculture et l'énergie renouvelable et qui peuvent susciter l'intérêt des hommes d'affaires hongrois à investir en Algérie. M. Puspok qui

était accompagné d'hommes d'affaires, a pour sa part souligné "la nécessité de multiplier les efforts et hisser les relations économiques et commerciales au niveau des relations politiques et d'amitié qui unissent les deux pays".

A cet effet il a mis l'accent sur l'importance de redynamiser l'accord de coopération signé en 1996 entre la Caci et la Chambre de commerce hongroise. Dans cette perspective, une commission économique hongroise devrait effectuer une visite en Algérie le mois de juillet prochain, indique la même source.

R. E.

HAUSSE DE LA PRODUCTION

HALIEUTIQUE EN 2012

20 t de sardines pêchées en une journée à Oran

Mohamed Bengrina a indiqué à l'APS que les deux ports d'Oran et d'Arzew ont réalisé mercredi matin, pour la première fois en 2012, "une production record" de sardine.

Une production de 20 tonnes de sardine a été enregistrée mercredi dans la wilaya d'Oran, la plus importante depuis le début de l'année en cours, a-t-on appris auprès du directeur de la pêche et des ressources halieutiques.

Cette production n'a pas atteint les 10 tonnes durant les derniers mois, a-t-il rappelé. Cette capture "importante" de la sardine a eu un impact positif sur le marché de la sardine dans la wilaya où les prix ont marqué une baisse significative au niveau des deux ports après avoir dépassé, dans un passé récent, la barre de 400 DA le kilogramme, selon la même source.

Le prix de la sardine a oscillé mercredi matin au port d'Oran entre 150 et 180 DA/kg et au port d'Arzew entre 130 et 140 DA/kg, a ajouté le même responsable.

Ces résultats sont le fruit des mesures entreprises à Oran pour organiser la pêche dans la wilaya, a-t-on souligné.

R. E.

BEJAIA

Vers une récolte record

La saison des moissons-battages s'annonce prometteuse à Béjaïa où les prévisions tablent sur une récolte record de l'ordre de 14.700 tonnes de céréales, avec un taux de rendement pouvant aller de 20 à 30 quintaux à l'hectare, selon la Direction de wilaya des services agricoles. Ces prévisions consolident les résultats de la campagne 2011, siège d'une production de 11.000 tonnes, considérée déjà comme une «bonne saison».

Béjaïa, qui n'est pas une wilaya à vocation proprement céréalière, entend cependant promouvoir ce créneau, qui prend de plus en plus une place non négligeable dans la nomenclature générale de la production agricole locale. La raison tient essentiellement au professionnalisme des agriculteurs locaux, qui ont développé, grâce aux formations qui leur sont régulièrement prodiguées, un savoir-faire avéré. Cette «performance n'est pas fortuite», a noté, à cet égard, le DSA, Noui Bouaziz, pour qui la campagne labours-semailles, outre le savoir-faire acquis, a bénéficié de toutes les conditions idoines, entre autres, une pluviométrie généreuse, des semences de qualité, des préfinancements de campagne (semences et produits phytosanitaires) en temps requis et un suivi technique permanent au niveau de chaque subdivision.

Pour la récolte, dont le coup d'envoi est prévu à la mi-juin, il est déjà mobilisé une quarantaine de moissonneuses-batteuses, réparties à travers tous les bassins céréaliers, notamment Draâ el-Gaïd (Kherrata), Amizour, Seddouk, Tazmalt et Akbou, qui représentent une superficie emblavée de 6.176 hectares.

AZEFFOUN

Préparation de la saison estivale

La commune d'Azeffoun a dégagé une enveloppe de 1,5 million de dinars pour la collecte des ordures ménagères dans les villages de cette localité balnéaire située à 65 km au nord-est de Tizi-Ouzou, a indiqué le président de l'APC.

Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la préparation de la saison estivale, permettra, notamment, de nettoyer les abords des routes des 48 villages composant cette commune, afin de leur permettre d'offrir un environnement avenant et des plus accueillants aux vacanciers qui visiteront cette localité, a précisé Hacène Ouali.

Les trois bennes-tasseuses de la commune, qui jusque-là n'assuraient la collecte des ordures qu'au niveau de la ville, effectueront à partir d'hier, et durant toute la saison estivale, des rotations au niveau des villages.

L'enveloppe financière mobilisée pour cette opération, représentant un reliquat dégagé sur le budget de fonctionnement de l'APC, «a servi à l'achat de bacs à ordures et au recrutement d'un chauffeur et d'agents de nettoyage», a précisé le président de l'APC.

Une campagne de sensibilisation sera menée, par ailleurs, en direction des villageois pour les inciter à jeter les ordures dans les bacs et non sur les abords des routes, a ajouté M. Ouali.

APS

GHARDAÏA, RÉGION DE HASSI-LEFHEL

Essor remarquable de la culture de la pastèque

Ces quatre dernières années, la culture de la pastèque ou «melon d'eau» a connu un essor remarquable dans la wilaya de Ghardaïa, particulièrement dans la région de Hassi-Lefhel (120 km au sud de Ghardaïa).

PAR BOUZIANE MEHDI

Confortée par la présence d'une importante ressource hydrique «minérale» et souterraine, dont la mobilisation s'est faite par des puits de surface et des forages, l'extension des superficies irriguées a retenu un intérêt fort appréciable des planteurs de pastèque venus de différentes régions du pays pour la culture précocée de ce fruit très désaltérant avec ses 90% d'eau au moins.

«Pas moins de 120 hectares ont été consacrés cette saison à la culture de la pastèque à Hassi-Lefhel, contre 80 hectares la saison dernière», a affirmé à l'APS le président de l'Assemblée populaire communale (APC), M. Mohamed Djebrit, ajoutant que l'engouement pour cette culture est favorisé par la qualité et la grandeur du fruit, liée probablement à l'eau minéralisée de la région.

Un planteur de Hassi-Lefhel a souligné avec fierté qu'il est le premier, cette année, à avoir mis sur le marché au début du mois de mai ses pastèques à la pelure d'un vert foncé, dont l'une peut atteindre jusqu'à 17 kilogrammes, précisant que les bonnes conditions climatiques qui ont prévalu dans la région ont permis une bonne récolte. Les pastèques de Hassi-Lefhel sont les premières disponibles, en attendant les



pastèques cultivées dans les plaines du Nord. Depuis trois semaines, dans les marchés de Ghardaïa, Métlili, Hassi-Lefhel, El-Ménéa et Zelfana, comme en bordure des routes, l'apparition de ce fruit sur les étals donne lieu à une animation particulière. Empruntant les ruelles du souk de Ghardaïa et l'artère principale de Théniet El-Makhzen, les passants sont témoins de scènes folkloriques impliquant des hommes, femmes et enfants qui transportent avec délicatesse les grosses boules vertes pesant plus de 5 kilogrammes, choisies au préalable selon la technique de résonance. «Taper dessus, si ça résonne c'est bon», tel est le principe qui a toujours prévalu. Les habitants de Ghardaïa raffolent de ce fruit qui se récolte dans la région au début du mois de mai et se vend actuellement à 40 DA le kilogramme.

Dans la zone de Hassi-Lefhel, ce fruit de la famille des cucurbitacées, qui est cultivé entre septembre et mars, mûrit entre dix et douze semaines, selon la variété, a expliqué un ingénieur agronome de Ghardaïa, ajoutant que la récolte peut atteindre entre 15 et 20 tonnes à l'hectare.

Selon le P/APC, la production de pastèques de Hassi-Lefhel a contribué à faire sortir cette région de l'anonymat, en approvisionnant actuellement le marché intérieur en ce fruit de primeur au cours des mois de mai et juin.

Les techniques de maîtrise de la gestion de l'eau par goutte à goutte et l'amélioration des procédés de cultures de la pastèque permettront de conquérir des marchés extérieurs, notamment avec un label «bio», a soutenu M. Djebrit.

B. M.

DJELFA, INSTITUT NATIONAL DES FORMATIONS ENVIRONNEMENTALES

Formation pour la gestion des ordures ménagères



Des ateliers de formation en gestion des ordures ménagères ont été organisés, en début de semaine à Djelfa, à l'initiative de l'Institut national des formations environnementales (INFE).

Abrités par la Maison de l'environnement Dounia, ces ateliers de formation,

qui se sont poursuivis durant cinq jours, ont permis de prime abord d'avoir un aperçu sur le problème de gestion des déchets solides en Algérie, assorti d'un diagnostic sur la méthode actuelle de gestion de ces déchets. Le deuxième jour de cette formation était consacré, selon le

programme, aux agents des parcs communaux et aux responsables des bureaux d'hygiène communaux, en abordant des thèmes liés, entre autres, aux déchets domestiques dans leur diversité et caractéristiques, en plus d'autres aspects liés au balayage des voies publiques, à la collec-

te, au tri, au recyclage et à la valorisation de ces déchets. Ces mini-stages devraient permettre aux personnels en charge de ce volet d'élargir leurs connaissances inhérentes au Plan directeur de gestion des ordures ménagères (Progdem).

De même qu'il est question de rappeler, en la circonstance, les missions incombant aux bureaux d'hygiène communaux (BHC).

Cette formation était également ponctué, à son dernier jour, par une visite des stagiaires au Centre d'enfouissement technique (CET) pour s'imprégner sur place de questions techniques et administratives en matière de gestion des ordures ménagères.

Créé en 2002, l'INFE, institution dédiée à l'environnement, est investi de trois missions fondamentales que sont la formation des partenaires de l'environnement, l'éducation environnementale des jeunes et la diffusion de la culture environnementale au sein de la société, tout en s'ouvrant sur les expériences d'autres pays en la matière.

APS

EL TARF, DIRECTION DE LA SANTÉ

Légère recrudescence des cas de zoonoses

L'année dernière, les cas de zoonoses ont enregistré une légère recrudescence par rapport à l'année précédente (2010) où 1.458 cas ont été relevés contre 1.773 en 2011, a indiqué le Directeur de la santé et de la population (DSP).

PAR BOUZIANE MEHDI

Enregistrés en 2011, sur les 1.773 cas de maladies transmises à l'homme par l'animal, 1.624 proviennent de morsures d'animaux, déclarées aux services de santé et 149 d'animaux «à risques», comme les chats et chiens errants et les sangliers, a précisé à l'APS Abdelghani Freha, selon qui la prise en charge des sujets atteints a nécessité, en 2011, une enveloppe financière évaluée à près de 3 millions de dinars, contre 2, 6 millions de dinars en 2010, ce qui constitue un «lourd fardeau pour la santé et l'économie».

La wilaya d'El-Tarf, même s'il n'y a été enregistré que 3 cas de «leishmaniose» durant les deux dernières années, risque un accroissement des cas de zoonoses en raison de la dégradation de l'hygiène du milieu, du cadre de vie et l'urbanisation anarchique qui constituent un «facteur à risque», selon M. Freha.

A l'exception du kyste hydatique pour lequel le DSP fait état de 9 cas relevés en 2010 et deux seulement en 2011, le reste des zoonoses est demeuré «relativement



stationnaire», avec un cas de brucellose, un autre de fièvre aphteuse et plus de 300 maladies à déclaration obligatoire, a précisé l'APS. Néanmoins, depuis 2004, les services de la direction de la Santé n'ont enregistré «aucun cas de rage» malgré la prolifération des meutes de chiens errants et autres animaux (domestiques et sauvages) et il en est de même pour la grippe aviaire malgré les prédispositions de cette wilaya qui accueille annuellement près de deux millions d'oiseaux migrateurs, a indiqué le même responsable, estimant, par ailleurs, que cette zone, considérée comme humide, est propice au développement de la fièvre à «virus du Nil occidental», une maladie virale transmise à

l'homme par les moustiques. A titre d'exemple, il citera la localité du lac Tonga qui, avec son lac éponyme, ses oiseaux migrateurs, autochtones et ses élevages en tout genre, est susceptible de constituer un foyer pour le développement de cette maladie, ce qui justifie les contrôles réguliers effectués auprès des riverains pour parer à toute éventualité.

Dans ce contexte, l'accent a été mis sur l'importance de l'hygiène du milieu afin d'éliminer la prolifération d'animaux nuisibles, sur l'organisation de battues pour éradiquer les sangliers et sur la lutte contre les chiens errants qui enveniment le quotidien des citoyens.

B. M.

NAÂMA, PARC DE DJEBEL AISSA

Plusieurs opérations pour sa protection



Plusieurs opérations visant la protection du parc de Djebel Aïssa, dans la wilaya de Naâma, ont été lancées, dans le cadre du programme de préservation de la biodiversité, a-t-on appris mercredi des responsables de la conservation des forêts.

Ces opérations portent sur la réalisation de clôtures délimitant les zones intérieures du parc afin d'y empêcher le surpâturage et les constructions illicites et d'y

permettre la réalisation d'études scientifiques sur sa biodiversité et ses spécificités naturelles, ainsi que sur la mise en place de postes d'observation et de surveillance. La conservation des forêts fait état aussi de l'achèvement prochain des travaux de viabilisation, sur 3 km, d'une voie d'accès à l'entrée sud du parc, de l'aménagement de certaines pistes et de la protection d'une surface de 30.000 hectares de nappe alfatière pour la régénération de cette espèce végétale, ressource naturelle pour la lutte contre l'érosion du sol et la confection d'articles d'artisanat. La conservation des forêts, dans le souci de la préservation du parc Djebel Aïssa, qui revêt une importan-

ce particulière dans la préservation de l'écosystème de cette région des Hauts-Plateaux, a lancé, en coordination avec des associations, une campagne de plantation de 1.000 arbustes d'essence sylvicole, notamment le pin d'Alep, le peuplier, l'acacia et le cèdre, pour lutter contre l'ensablement et la désertification.

Il est relevé également, dans le cadre de la protection de ce parc naturel et de sa biodiversité, la création d'un site Web concernant le parc, renfermant des données sur les richesses faunistique et floristique, médicinale et aromatique notamment.

Située à 72 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Naâma et s'étendant sur 24.500 ha, le parc de Djebel Aïssa, qui offre des paysages naturels féériques, renferme 13 espèces animales protégées, 12 espèces de reptiles, 30 autres d'insectes et 29 espèces d'oiseaux sédentaires et migrateurs. Ce parc draine annuellement de nombreux chercheurs et étudiants qui viennent réaliser des recherches biologiques et scientifiques sur plusieurs de ses composantes naturelles et archéologiques, a fait savoir la conservation des forêts de la wilaya de Naâma.

APS

SKIKDA

Colonne mobile de lutte contre les feux de forêt

Une colonne mobile vient d'être mise en place par les services de la Protection civile de la wilaya de Skikda afin de lutter contre les feux de forêts qui s'accroissent en période estivale selon ce corps constitué. Ce dispositif vise à intervenir "très rapidement" en cas de déclenchement de feux de forêts afin de "limiter les dégâts et contrôler les feux dès les premières minutes de leur propagation", a ajouté les mêmes services. La colonne mobile est composée de 60 éléments, entre agents, officiers et sous-officiers et mobilisera sept véhicules de lutte contre les feux, trois camions-citernes, un camion de transport de matériel et une ambulance médicalisée, en plus d'un véhicule de liaison tout-terrain selon les services de la Protection civile. Cette colonne mobile couvrira l'ensemble du territoire de la wilaya et pourra également venir en aide à d'autres wilayas limitrophes en cas de nécessité. Durant l'été 2011, 132 feux de forêts s'étaient déclarés dans la wilaya de Skikda, provoquant la perte de 421 hectares de surfaces boisées, ont rappelé les mêmes services, notant que la colonne mobile qui activait l'année dernière était intervenue à 10 reprises, à Skikda mais également à Constantine où elle avait été appelée à la rescousse par la Protection civile de cette ville qui faisait face à un important sinistre dans la forêt de Chettaba, près d'Ain Smara.

MOSTAGANEM

8.000 foyers raccordés au réseau d'AEP à Bouguirat

Huit mille foyers de douars relevant de la commune de Bouguirat (Mostaganem) ont bénéficié du raccordement au réseau d'adduction en eau potable (AEP) à partir du couloir de transfert d'eau "Mostaganem-Arzew-Oran" (MAO) et de la station de dessalement de l'eau de mer de la plage "Sonactel" à l'est de la wilaya. Lors de l'inauguration de ce réseau en présence du wali, le directeur de l'Hydraulique de la wilaya a indiqué que les douars de Bouaïchia, Fetathia, Abadnia, Hraoui, Araba, Kedadra, Ettorch, Mekabilia et Halailia seront alimentés de cette source vitale en H/24 contre cinq heures par jour précédemment. Les mêmes services oeuvrent à atteindre une couverture totale des besoins en AEP de l'ensemble des villages et communes de la wilaya à l'horizon 2013 à partir du complexe Mostaganem-Arzew-Oran et de la station de dessalement de l'eau de mer, a ajouté M. Ait Mansour. Des travaux de réalisation d'un réservoir d'une capacité de 2.000 mètres cubes sont en cours au douar Bouaïchia dans la commune de Bouguirat, pour alimenter en eau potable d'autres hameaux de cette collectivité locale et de communes avoisinantes, a ajouté le même responsable. Il a annoncé, d'autre part, l'ouverture mercredi des plis pour la sélection des entreprises chargées de la réalisation du réseau AEP au profit des douars des communes de Souaffia et Saf saf, à partir du complexe MAO et de cette station de dessalement d'eau de mer. Le taux de raccordement au réseau AEP dans la wilaya de Mostaganem a atteint 90%, selon la Direction de l'hydraulique.

APS

EGYPTE, EN VIGUEUR DEPUIS
L'ASSASSINAT D'ANOUAR
SADATE EN 1981

Le couvre-feu levé ce jeudi

L'état d'urgence instauré en Egypte en 1981 après l'assassinat du président Anouar al Sadate expire ce jeudi et les généraux au pouvoir depuis la chute d'Hosni Moubarak se sont engagés à préserver la sécurité du pays. On ignore cependant le sort qui sera réservé aux nombreuses personnes toujours emprisonnées dans le cadre de cette loi, qui donnait des pouvoirs étendus aux forces de sécurité en matière d'investigation et d'arrestations. Durant les trois décennies de règne d'Hosni Moubarak, des milliers de civils ont ainsi été jugés par des tribunaux militaires à huis clos.

L'abrogation de l'état d'urgence était l'une des principales revendications des jeunes révolutionnaires, qui ont provoqué le renversement d'Hosni Moubarak le 11 février 2011. Les généraux qui dirigent, depuis, le processus de transition avaient promis de répondre à cette revendication mais ils se sont pourtant servis de cette loi pour réprimer manifestations ou violences interreligieuses. Reconnaisant l'expiration de la loi dans une allocution télévisée, le Conseil suprême des forces armées au pouvoir a déclaré qu'il continuerait "à assumer sa responsabilité nationale dans la protection du pays jusqu'à la fin du transfert de pouvoir", prévu à l'issue de l'élection présidentielle rapporte Reuters.

D'après des défenseurs des droits de l'homme, 188 personnes sont toujours détenues dans le cadre de l'état d'urgence. Human Rights Watch a réclamé leur libération et le transfert de leurs dossiers à des juridictions civiles. La loi autorise la poursuite des procès même après l'expiration de l'état d'urgence. Selon *Human Rights Watch*, les dernières condamnations prononcées dans le cadre de l'état d'urgence datent du 21 mai : une cour de sûreté de l'Etat a infligé une peine de prison à vie à 12 personnes jugées pour deux morts lors de violences religieuses en avril 2011 dans la province de Minya, au sud du Caire.

R. I. / agence

ISRAËL

L'option d'un raid contre l'Iran relancée

L'échec des dernières négociations sur le programme nucléaire iranien à Baghdad a été suivi par un regain d'inquiétude parmi les hauts responsables militaires israéliens.

Au cours de la conférence annuelle de l'Institut d'études pour la sécurité nationale de Tel-Aviv, plusieurs intervenants de haut niveau ont mis en garde contre la duplicité de Téhéran et remis sur la table l'option d'une frappe préventive israélienne contre les installations nucléaires iraniennes.

Beaucoup d'experts israéliens considèrent que la récente fermeté américaine et le durcissement des sanctions à l'égard de l'Iran sont largement dus aux menaces israéliennes.

Prise très au sérieux par les États-Unis, l'éventualité d'une attaque israélienne aurait ainsi obligé les Américains à une action diplomatique. L'une des seules voix dissidentes a été celle de l'ancien chef du Mossad, Meir Dagan, considéré comme l'un des principaux responsables des opérations secrètes qui ont ralenti ces dernières années le programme nucléaire iranien. «Bombarder l'Iran ne fera qu'accélérer le programme nucléaire. Si nous attaquons aujourd'hui, non seulement nous n'empêcherons pas la bombe, mais nous ferons que la population se rangera comme un seul homme derrière le régime», a mis en garde Dagan. "Nos menaces ne dissuadent pas l'Iran, et notre capacité à arrêter le programme nucléaire iranien par une frappe est pour le moment très limitée."

R. I.

SYRIE : L'OPPOSITION APPELLE À DE NOUVELLES MANIFESTATIONS

Nouveau volcan en colère



L'Onu a mis en garde contre le risque d'une "guerre civile catastrophique" en Syrie quelques heures avant des manifestations à l'appel de militants anti-régime en hommage aux 48 enfants tués dans le massacre de Houla, dont la responsabilité a été rejetée en bloc par Damas.

Ces manifestations se tiendront après l'expiration vendredi 9hGMT d'un ultimatum fixé par le commandement intérieur de la rébellion au régime pour cesser les hostilités comme préconisé par le plan international de paix de Kofi Annan, resté lettre morte jusque-là et qui suscite des doutes grandissants.

Mais la possibilité d'un arrêt des violences semble éloignée, la répression menée par le pouvoir et les combats entre soldats et déserteurs ne connaissant aucun répit avec 44 morts jeudi dans le pays -30 civils et 14 militaires et déserteurs-, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Face à l'escalade, surtout après le massacre dans la région de Houla (Centre) le 25 mai dans lequel 108 personnes ont péri au total, les craintes d'une guerre civile généralisée se sont multipliées.

Les autorités syriennes ont rejeté en bloc les accusations sur leur possible implication dans le carnage. Les résultats préliminaires de l'enquête officielle syrienne ont mis en cause des "groupes armés" qui "ont tué des familles pacifiques" à Houla ayant "refusé de se soulever contre l'Etat".

Les autorités rejettent en bloc leur implication dans la tuerie

Les autorités refusent de reconnaître la révolte populaire, qu'elles répriment depuis son lancement en mars 2011 en accusant des "groupes terroristes" de semer

le chaos dans le pays. Plus de 13.000 Syriens ont trouvé la mort, en majorité des civils, en plus de 14 mois, selon l'OSDH.

Les Etats-Unis ont qualifié de "mensonge flagrant" les conclusions de cette enquête. La Maison Blanche, tout en disant que Barack Obama était "horrorifié" par les violences en Syrie, a souligné que Washington ne pouvait pas "mettre fin à toutes les horreurs dans le monde".

Les pays européens expulsent les diplomates syriens

L'opposition a accusé le régime du massacre et un haut responsable de l'Onu a évoqué de "forts soupçons" sur l'implication des "chabbiha", des miliciens pro-régime. Plusieurs pays occidentaux ont expulsé les diplomates syriens après cette tuerie. "Des massacres de ce genre peuvent faire sombrer la Syrie dans une guerre civile catastrophique, une guerre civile dont le pays ne pourra jamais se relever", a dit le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon à Istanbul. Il a exhorté avec véhémence le régime de Bachar al-Assad à "honorer son engagement" d'appliquer le plan de paix du médiateur de l'Onu et de la Ligue arabe qui a instauré le 12 avril un cessez-le-feu systématiquement violé, malgré la présence des observateurs de l'Onu. Le porte-parole des Affaires étrangères syriennes, Jihad Makdissi, a cependant regretté "que le secrétaire général de l'Onu se soit départi de sa mission de maintien de la paix et de la sécurité dans le monde, pour devenir un annonceur de guerres civiles".

La communauté internationale reste paralysée par ses divisions sur la Syrie, la Russie, alliée indéfectible du régime Assad et dotée d'un droit de veto au Conseil de sécurité de l'Onu, réitérant qu'elle ne changerait pas sa position "équilibrée et logique" sous la pression.

La chef de la diplomatie américaine Hillary Clinton a indiqué avoir dit aux Russes "que leur politique allait contribuer à une guerre civile".

L'ambassadrice américaine à l'Onu, Susan Rice a de son côté jugé condamnables que des armes de Russie "continuent de parvenir à un régime qui utilise la force de manière aveugle et terrible contre son propre peuple".

La Russie, alliée indéfectible de la Syrie

Poursuivant sa première tournée à l'étranger depuis son élection, M. Poutine sera d'abord à Berlin avant Paris, où il affrontera des pressions pour infléchir son soutien à Damas, après une première étape au Bélarus.

Le secrétaire à la Défense américain, Leon Panetta a estimé de son côté jeudi que toute intervention militaire devrait recevoir le soutien de l'Onu, tout en jugeant "intolérable" les actes de violences survenus récemment en Syrie. Selon l'ambassadeur américain auprès de l'Alliance atlantique, aucune discussion n'est en cours au sein de l'Otan en vue d'une éventuelle intervention en Syrie car les conditions ne sont pas réunies à l'heure actuelle.

Comme tous les vendredis, les militants pro-démocratie ont appelé à manifester massivement en Syrie, cette fois-ci en hommage aux enfants massacrés à Houla. Parallèlement, la télévision d'Etat a appelé la population à réciter vendredi la prière des morts "dans toutes les mosquées de Syrie", en hommage aux victimes de Houla.

Enfin, M. Annan, qui était à Damas mardi, a poursuivi sa tournée dans la région en rencontrant le président Michel Sleimane au Liban, où le conflit syrien a généré des tensions meurtrières.

Un groupe jusque-là inconnu, "Révolutionnaires de Syrie-Province d'Alep", a affirmé détenir 13 Libanais chiites enlevés le 22 mai en Syrie, dans un communiqué diffusé par la chaîne arabe Al-Jazeera, et réclamé des "excuses" du chef du Hezbollah libanais Hassan Nasrallah, qui avait réitéré dans son dernier discours son soutien au régime Assad.

R. I. / agence

QUAND L'ART REND HOMMAGE À TAHAR DJAOUT

Page 12



VOYAGE MUSICAL EN ROUTE POUR... LA KABYLIE

Page 13

Le voyage musical est la nouvelle chronique que j'aurai le plaisir d'animer. Cela consiste à, comme son intitulé l'indique, voyager à travers des contrées lointaines et d'autres pas, de faire un petit inventaire de la culture musicale d'une région, de promouvoir les artistes locaux, de valoriser le patrimoine immatériel et d'enrichir notre culture musicale.

Quand l'art rend hommage à Tahar Djaout

Le 31 mai 1993, Saïd Mekbel avait écrit dans sa chronique : «Tahar Djaout est un homme d'avenir. Mieux, il est un homme de l'avenir. Il est de ceux qui peuvent faire reculer les horizons pour que les enfants puissent vivre et respirer à l'aise dans ce pays.»

Chronique émouvante au lendemain de l'assassinat de cet illustre journaliste, écrivain et poète qui, durant son parcours journalistique, a œuvré pour la culture et a fait découvrir ou redécouvrir des artistes algériens de talents évoluant dans diverses disciplines artistiques, allant de la littérature à la peinture, d'une part, et interpellé les esprits, d'autre part, à travers sa plume.

Et c'est un peu normal que le monde de l'art lui rende un troublant hommage, une installation intitulée «*Les Vigiles (à la mémoire de Tahar Djaout)*» de Kamel Yahiaoui, où l'on peut percevoir une vieille machine à écrire qui au lieu d'être ornée de touches, c'est un alignement de balles pointées vers le haut qui les remplacent. Une installation qui nous interpelle quant à la force des mots, de l'expression en elle-même. Elle nous



rappelle également la phrase attribuée à M. Djaout : «*Avec ces gens-là, Si tu parles, tu meurs, Si tu te tais, tu meurs, Alors parle et meurs !*». A noter que c'est le double statut d'artiste et de poète de Kamel Yahiaoui qui a nourri cette œuvre, présentée au Brésil et qui a permis de rendre hommage à l'homme et rappeler un pan de notre histoire qui marque consciemment ou

inconsciemment le paysage social et culturel actuel. Rappelons-nous, ces vers de Tahar Djaout qui, il me semble, reste totalement d'actualité :

«*De ma bouche
Grotte obscure
Depuis longtemps sans vie
Coulera la parole
Porteuse de l'espoir*»

Dieter Schaaf : I Am A Child



Dieter Schaff, c'est cet inconnu qui ne vous dit rien et qui ne va pas tarder à faire la Une partout dans quelque temps. Dieter Schaff, retenez bien son nom, vient de sortir son album il y a peu de temps. Un disque éclectique qui mélange les genres d'une manière insolente, donnant une cohérence des plus déconcertantes. Ecoutez !

I Am A Child est auto-produit, auto-enregistré et auto-mixé. En lisant ça, on pourrait imaginer un CD ressemblant plus à une démo mal achevée qu'à autre chose. Mais il n'en est rien. *I Am A Child* est un album qui a la magie de ne pas être monotone : les titres se succèdent et ne se ressemblent pas. Entre Pop, Rock, Soul et Hip-Hop, Dieter Schaff n'hésite pas à nous déstabiliser

pour mieux capter notre intention, et c'est plutôt réussi !

I Am A Child est aussi un album qui porte bien son nom. Très nostalgique, les textes et le rythme ne peuvent que nous ramener vers notre jeunesse, nous plongeant tantôt dans un bonheur béat, tantôt dans une grise mélancolie. Le son n'est pas facile à cerner dès la première écoute, on aurait du mal à exprimer ce qu'il évoque en nous ou la catégorie où on pourrait le classer, il reste qu'il ne peut nous laisser indifférent. On clique sur Play et l'on s'oublie devant ce premier essai du jeune artiste. Dieter Schaff est étudiant à l'université de Wisconsin à Madison, né à Atlanta, il démenagera plus tard à Wisconsin où il commencera à jouer de la guitare et à enregistrer de la musique.

Depuis, il est aussi beat boxer, ce qui joue un rôle majeur dans la composition de sa musique. Il maîtrise tout aussi bien le piano que la basse, en passant par la batterie. En bref, c'est un musicien touche-à-tout, et c'est ce qui fait l'essence de l'éclectisme de sa musique. L'album s'apprécie dans son intégralité, mais on retiendra *I Am a Child*, plus "urbain" que le reste de l'album, où Dieter Schaff raperait presque, Confused, titre Soul/Folk de l'album, mettant en évidence le timbre de voix très groovy de l'artiste ou encore le mélancolique Ophelia qui clôt l'album. Il reste que ce disque est une perle qui vaut l'écoute depuis la première note jusqu'à la fin.

N'oubliez pas de bien retenir ce nom, vous l'entendrez partout bientôt.

«TÄO» : La révélation exotique d'un rastaman éclectique

Il est Bônois. Il s'appelle Tayeb et son nom de scène est TÄO. Il est auteur, compositeur et interprète. Il allie et mélange les genres en se proclamant avant tout mélomane, mais qui se cache derrière ces 3 lettres ? C'est ce que nous avons voulu savoir...

Peux-tu présenter TÄO à nos lecteurs ?

TÄO : Pour commencer, je voudrais saluer tous vos lecteurs et leur témoigner mes sentiments fraternels ! En ce qui concerne TÄO, je dois dire que l'idée est partie d'un enregistrement de deux de mes chansons avec mes complices guelmois (Faris, Yacine, Mou) en septembre 2010, dans le garage de Yacine. Avec le peu de matos qu'on avait, le résultat était étonnant. J'ai donc décidé de mettre les titres sur le net (Facebook et Myspace). On a reçu une bonne audience et on a commencé à avoir des invitations pour jouer à Oran, Alger et Annaba.

Quelles sont tes influences ?

Multiples et pour en citer quelques-unes : Bob Marley, Pearl Jam, Jacques Brel, Prince, Diwan

La musique de TÄO est éclectique : du blues au slam, en passant par le reggae et le rock, peux-tu en dire plus ?

Le «taoïsme» à la base est une philosophie qui tend vers une vision d'universalité, d'unification du tout en une seule unité. D'une absolue complémentarité des éléments qui font notre monde. Je m'identifie aisément à cette façon de voir les choses car on peut le constater en regardant autour de soi, dans n'importe quelle petite chose, il y a un monde de diversités de nuances. Ça rejailit sûrement sur mes chansons car je n'aime pas un certain style de musique, j'apprécie toute musique bien faite, voilà tout.

As-tu du mal à enregistrer tes œuvres ?

Enormément, puisque l'espace musical chez nous est très réduit : les studios coûtent cher et les bons musiciens sont rares. La solution reste l'autoproduction mais pour ça, il faut tout faire par soi-même et c'est quasiment impossible surtout si l'on ne se trouve pas à Alger !

Sur «Bledly Roots» et «Soul Of Rastaman» on sent un ras-le-bol de ce qui se passe en Algérie. Comment vois-tu la chose en tant que jeune artiste indépendant ?

Un ras-le-bol ? OUI... Le même ras-le-bol que celui des étudiants, des travailleurs, des chômeurs et tous ceux à qui on ne donne aucune chance de vivre dans un Etat de droit. On a le même ras-le-bol car nous sommes tous autant des Algériens de base. Nous sommes victimes de ségrégation et de «benaâmis», nous sommes obligés de soudoyer pour un extrait de naissance, nous avons le sentiment que nous devons en plus croire que notre situation est enviable, alors qu'il y a tellement à faire. Le jour où je verrais nos jeunes ne plus rêver qu'à partir d'ici pour n'importe où ailleurs, je saurais que les martyrs ne sont pas tombés en vain !

Dans la chanson «l'artiste», tu dis : «... on ne choisit pas sa naissance, mais on choisit entre la culture et l'ignorance...» Et «rester c'est immonde, qui veut vivre sans voix ? Voilà pour-quoi je pleure aujourd'hui, que l'artiste que l'aime, a quitté le pays». A quoi fais-tu allusion ?

Je suis parti en France quelques années, cette chanson a été écrite au tout début de cet exil. Ça parle de ce que je ressentais en imaginant ce que ressentait tous ceux qui étaient dans ma condition, juste parce que comme artiste, ils n'avaient aucun statut dans leur pays.

«Parfois», «Sans toi» et «El-bnya» sont de belles ballades, un peu à l'eau de rose tout en parlant de problèmes de société. Est-ce que c'est extrait d'un vécu personnel ?

Il y a toujours du vécu dans ce qu'on écrit mais il faut éviter de faire de l'art un défouloir. Donc, il faut romancer avec ce qu'on entend autour de soi et on romance avec le peu d'imagination qu'on a pour donner un caractère sincère et le plus universel possible pour l'amour, comme pour tout.

La musique algérienne d'aujourd'hui est assez monotone : on ne parle que de rock, de «pseudo gnawi» et de fusion. Qu'en penses-tu ? Et as-tu un message à donner à ces jeunes groupes ?

De ne surtout pas se mettre de barrières, de se faire plaisir pour faire plaisir aux gens et de ne pas suivre les modes : les modes passent, la musique reste, man ! (rires).

En tant qu'artiste, comment vois-tu ton avenir ? En Algérie ou ailleurs ?

Obscur... ! (Rires). C'est un choix de faire un petit bout du travail monstre qu'il reste à accomplir en Algérie. Moi en tant que personne physique, je compte peu finalement face à l'immense challenge qui est de faire redresser la tête de tout un peuple en apprenant à vivre ensemble.

Des projets en préparation ?

Quelques scènes qui se profilent et puis écrire de nouvelles chansons et essayer de les enregistrer.

Que peut-on souhaiter à l'artiste que tu es ?

A l'artiste, sûrement de l'inspiration. A l'homme, de trouver la paix et à la musique de continuer à rassembler les gens.

Vous l'avez donc constaté, cet artiste aspire à une Algérie libre, à une Algérie de droit. Il le revendique d'ailleurs haut et fort avec sa musique, sa poésie et son art. Merci à lui de nous avoir accordé ce moment de partage et bonne route à ce rastaman pas comme les autres.



Le voyage musical : en route pour... la Kabylie

Le voyage musical est la nouvelle chronique que j'aurai le plaisir d'animer. Cela consiste à, comme son intitulé l'indique, voyager à travers des contrées lointaines et d'autres pas, de faire un petit inventaire de la culture musicale d'une région, de promouvoir les artistes locaux, de valoriser le patrimoine immatériel et d'enrichir notre culture musicale.

Pour la 1^{re} escale, quoi de mieux que de vous emmener dans une région à laquelle je m'identifie, une région où mes ancêtres sont nés, et où j'ai passé le plus clair de mon temps libre : la petite Suisse. Vous n'en avez jamais entendu parler ? Elle est plus communément appelée la Kabylie.

La Kabylie est une région montagneuse du nord de l'Algérie. Son nom viendrait de l'arabe El-Qabaïl pluriel de Qabila «tribu». Actuellement, ses habitants l'appellent «Tamurt n Leqvayel» (La terre des Kabyles).

Le poète se plaît à l'appeler «tamurt idurar», la terre des montagnes. Le pays des montagnes représente le Djurdjura occidental que les anciens appelaient «Aït wadda» (ceux d'en bas) et le Djurdjura oriental qu'ils appelaient «Aït oufella» (ceux d'en-haut).

La Kabylie possède une côte qui s'étend sur plusieurs centaines de kilomètres. Elle fait partie de l'Atlas et se situe en bordure de la Méditerranée, qui lui fournit ce que l'on appelle «la corniche kabyle», située entre Bougie et Jijel, dans ce qui était appelé à l'époque coloniale la «Petite Kabylie».

Pour l'historien Ibn Khaldoun, elle représente la portion du territoire qui s'appelaient la province de Bougie ; ce que les anciens Kabyles appelaient Tamawya taqbaylit ou tamawya tout court, "fédération kabyle". La Kabylie couvre plusieurs circonscriptions ou wilayas de l'Algérie : Tizi-Ouzou et Béjaïa (Vgayet), la majeure partie de Bouira (Tubiret) et Bordj Bou-Arréridj, et une partie des wilayas de Sétif, Boumerdes, Jijel et M'Sila (Tamsilt). Suite à l'insurrection de 1871, la France coloniale décida de diviser cette province en deux : la Grande et la Petite Kabylie, également appelées Haute et Basse Kabylie.

J' imagine que vous êtes en train de vous dire : «*Ô ! Mais qu'est-ce qu'il a ce gars ... il s'improvise historien ?*». La réponse est évidemment non. Cependant, je me voyais mal entamer cette escapade sans que vous puissiez vous situer géographiquement. Maintenant que c'est fait... attachez vos ceintures, mettez vos casques et appréciez ce qui va suivre.

Bienvenue à bord de la bande son 15.06 FM de la station vinyculture...

Nous débutons notre trip par le chanteur/poète kabyle par excellence. Un rebelle dans l'âme, un porte-parole de la culture et du com-



bat de la Kabylie, partout dans le monde. Un artiste qui ne cessera de vivre en nous. Il nous a laissé un patrimoine musical très riche, un humaniste et un sens de l'engagement prononcé. Il s'agit de Lwennas At Lewnis, plus communément appelé Matoub Lounès.

Nous faisons maintenant escale dans les hauteurs du Djurdjura, dans la région d'Ath Yanni, où est originaire l'artiste kabyle le plus connu dans le monde. Son succès est dû à son amour de la chanson et de la musique. Géologue de formation, ce troubadour a eu l'ingéniosité d'écrire une chanson simple mais communicante dans une universalité innée «*Rsed A Yidess*» (Que le sommeil tombe). Ce qui lui a valu la reconnaissance de tous les professionnels de la musique, à l'époque. Aujourd'hui, Idir n'a plus rien à prouver. Après des études de géologie et en musicologie, cet artiste nous enchante avec ce chef d'œuvre, qui reste mon préféré : *Ay Al Xir Inu* (Ô mon bonheur).

Nous longeons la côte...

Il apprend la musique au Conservatoire de musique de Béjaïa sous l'œil bienveillant du cheikh Sadek Abdjaoui. Il émigre en France en 1970. Son premier album «*Arjouth*» (Attendez), produit en 1974 par Gilles Bleiveis, remporte un très grand succès auprès du public et des médias. Il remplit toutes les salles, là où il va. Entre 1978 et 1985, il sort 3 albums : «*Les rêves du vent*» (78), «*Si Slimane*» (81) et «*Salimo*» (85). Il se produit régulièrement à la fête de l'Humanité, et un de ses plus grands succès est *Mara d yughal* (Quand il reviendra). L'avez-vous reconnu ? Djamel Allam – *Mara D'Yughal* (Quand il reviendra)

Et si on jetait un coup d'oreille à la nouvelle scène... ?

Rocker de son état, poète de ses temps libres. Voix cassée, accords plaqués et mélodie du cœur envoûtante. Il s'agit d'Ali Amran.

Guitare en bandoulière, cheveux au vent. Né en Kabylie, immigré

en France. Il s'est fait remarquer dans le métro parisien. Il est le plus atypique des chanteurs kabyles. Cosmopolite, il voue un amour fou à la diversité culturelle et aux causes humanitaires. Il s'agit évidemment de Akli.D

Je ne pouvais pas parler de la nouvelle scène kabyle sans citer cet élégant berbère. Un jazzman dans l'âme. Sa musique le représente mieux que quiconque... Ce nom c'est Haffyd.H, cherchez auprès lui, vous n'allez pas le regretter !

Nous arrivons à la fin de notre première escale. La musique kabyle est très riche. Je ne pouvais hélas pas tout vous faire découvrir, j'ai donc pris quelques-uns de mes coups de cœur, en espérant que cela vous ait plu et que cela vous incitera à vouloir en savoir plus sur cette belle culture...

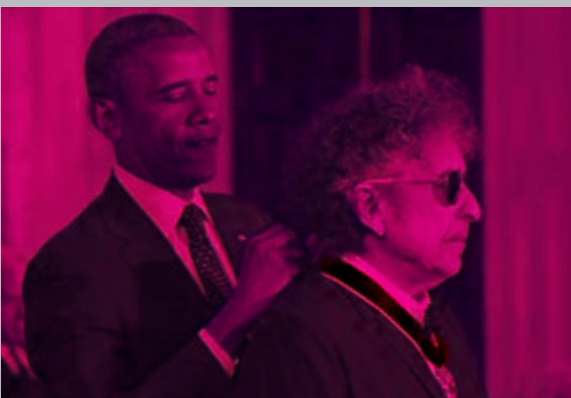
Avant de terminer, je vous salue et vous offre un dernier morceau en guise d'au revoir ...

Malika Ouahes – *Siwed Slam* (Passe le salut/le bonjour).

Bob Dylan récompensé par Obama

L'icône de la chanson engagée, Bob Dylan, a reçu de la part de Barack Obama, mardi 29 mai 2012, la plus haute récompense civile des États-Unis d'Amérique.

En effet, Bob Dylan a reçu la médaille de la liberté devant un parterre de journalistes et autres personnalités de la vie artistique et politique des États-Unis, dans la salle d'apparat de la Maison-Blanche. Barack Obama, dans son discours lors de la céré-



monie de remise de cette dite distinction, a déclaré à propos de Bob Dylan : «*Il n'y a pas de plus grand géant dans l'histoire de la musique*

américaine». Avant d'ajouter : «*Après toutes ces années, il est toujours à la recherche d'un son, d'un petit peu de vérité, et je dois dire que je suis vraiment un grand fan.*»

L'interprète de «*Like a rolling stone*», «*A hard rain's a-gonna fall*» ou encore «*Desolation row*», âgé de 70 ans, se voit ainsi récompenser pour toute son œuvre durant ses 50 ans d'engagement musical et artistique.

Une distinction amplement méritée !

20^E ANNIVERSAIRE DE L'INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER

Riche programme au menu

L'institut Cervantès d'Alger, un espace érigé pour la promotion et le marketing culturel, fête déjà ses vingt ans d'existence. Vingt ans de partage et d'échanges culturels et linguistiques avec le peuple algérien. Les deux pays, l'Algérie et l'Espagne, sont étroitement liés par un passé historique et culturel commun. Pour marquer cette occasion, l'institut Cervantès d'Alger, avec l'appui et grâce au dynamisme de sa directrice, en partenariat avec l'ambassade d'Espagne organise, durant le deuxième semestre 2012, un riche programme d'activités culturelles.

PAR DJAMEL BOUKERMA

La conférence de presse, qui s'est tenue mercredi dernier à l'institut Cervantès, était principalement animée pour dévoiler le programme du deuxième semestre de l'année en cours. Durant cette rencontre avec les différents médias, la directrice de l'institut, Mme Raquel Romero, a insisté et rappelé que «le rôle de l'Institut a pour but la promotion et l'enseignement de la langue espagnole, ainsi que la diffusion de la culture espagnole et hispano-américain». De ce fait, et sur la question qu'accorde les Algériens à la langue et culture espagnoles, la directrice a fait savoir que «durant ces vingt ans d'expérience, on a renforcé les liens entre les deux pays l'Espagne et l'Algérie à travers des activi-

tés culturelles et enseignement linguistique d'espagnol». dans ce cadre, poursuit-elle «depuis 2008, le taux d'inscrits au sein de l'institut a enregistré un engouement très élevé et important, 3 mille inscrits chaque année seulement à Alger». Il est à rappeler que l'institut Cervantès a été baptisé de ce nom durant l'année académique 1991-1992, après qu'il ait été nommé le centre culturel espagnol. Le programme qui débutera en juin est très coloré et divers. Plusieurs activités culturelles dont musique, projection de films et pièces théâtrales. Evidemment, le mois de juin de cette année sera un véritable espace culturel, en plus de la quantité il faut mettre en exergue la qualité des événements proposés au public algérois. Au programme, des activités commémoratives du XX^{ème} anniversaire de l'institut Cervantès d'Alger comme premier signe



de l'attachement culturel entre les deux rives, l'Algérie et l'Espagne. En effet, le premier programme sera la projection d'un cycle de cinéma ibéro-américain. Le cycle

prévoit la projection de plusieurs films, du 3 au 7 juin, dont les participants viennent de différents pays à l'instar de Brésil, Chili, Cuba, Espagne, Mexique, Pérou, Portugal et Venezuela.

En cette occasion festive, une projection de vidéos en hommage aux anciens directeurs de l'Institut Cervantès d'Alger. La musique sera ainsi au rendez-vous avec deux concerts des musiques différentes, jouissant entre classique et flamenco-rock, animées respectivement par le quartet el Quixote et le célèbre chanteur et compositeur espagnol de renommée internationale Kika Veneno. Pour revenir sur les liens historiques des deux rives, une table ronde sur les relations culturelles algéro-espagnoles. Quant au moi de juillet, un cycle de cinéma est prévu avec Cine Verano sous le thème «Cinéma d'été». Par ailleurs, une commémoration du l'anniversaire des Relations diplomatiques bilatérales et de l'anniversaire du traité d'amitié de bon voisinage et coopération entre l'Espagne et l'Algérie sera organisé en mois d'octobre prochain. Une exposition photographique retraçant les cinquante ans des relations diplomatiques entre l'Algérie et l'Espagne, cycle cinématographique, concert de musique et rencontre littéraire lance-t-on dans leur programme. **D. B.**

DIWAN DAR ABDELLATIF

«Lettres en luttes»



L'Agence algérienne pour le Rayonnement culturel (AARC) accueille aujourd'hui, samedi 6 juin, à partir de 15 h à la villa Diwan Dar Abdellatif, dans le cadre du cycle 2012 «Lettres

en Lutte» de l'écrivaine palestinienne «Suad Amiry».

PIERRE DAUM PRÉSENTE : «Ni valise ni cercueil»

Après son passage à Alger, l'écrivain Pierre Daum ne cesse d'être à l'écoute de son lectorat. Ainsi, il entame une nouvelle tournée, cette fois-ci dans différentes régions en France autour de son livre Ni valise ni cercueil, les Pieds-noirs restés en Algérie après l'indépendance, paru chez Actes Sud 2012), Aujourd'hui et demain à Montpellier de 14h à 18h : Signature à la Comédie du livre, le salon du livre de Montpellier.



Jeudi 7 juin 2012 à Marseille à 18h30 : Présentation-débat autour du livre à la Cité des associations, salle Artémis, sur la Canebière (métro Noailles). Une soirée organisée par l'association Approches, Cultures et territoires.

Jeudi 21 juin 2012 à Lyon à 19h : Présentation du livre à la librairie Passages, 11 rue de Brest, Lyon 2^{ème}. Mercredi 27 juin 2012 à Lille à 7h : Présentation du livre à la librairie Le Furet du Nord, Grand-Place, Lille.

La présentation de l'enfant dans l'art en général est liée à l'évolution de la place de l'enfant dans la société. L'enfant peut s'exprimer de diverses manières artistiques, notamment à travers la musique, le dessin et la danse. Mais le choix qui donne le plus de valeur à la création reste sans conteste le théâtre. Etre comédien ou plutôt enfant comédien jouant et interprétant des rôles sur la scène n'est pas évident. Car, dans la plupart des temps l'enfant lorsqu'il joue exprime ses propres sentiments. De ce fait, l'interprétation d'un sujet par un enfant comédien est liée à son propre vécu social.

Dans le cadre de la commémoration de la Journée internationale de l'enfant, plusieurs wilayas de pays ont organisé des activités culturelles, orchestrées principalement par les enfants. Cette nouvelle démarche a visé, à titre d'exemple, l'activité théâtrale. L'exemple est tiré par les wilayas d'Annaba et Boumerdès, en affichant des journées théâtrales qui ont débuté hier 1^{er} juin.

L'association El Chihab des arts dramatique d'Annaba a tracé pour cet effet un programme très complet de présentation théâtrale. Les activités se sont déroulées au théâtre régional Azzedine Medjoubi et des maisons de jeunes de la ville. Quant aux groupes qui ont marqué leur présence dans ces journées festives, on y trouve des groupes venus de plusieurs wilayas de pays comme Alger, Skikda et Sétif. En cette occasion, les organisateurs ont rendu hommage aux personnalités qui ont consacré leur vie au service du théâtre d'enfant, l'on cite l'artiste Kamel Karbouze, le réalisateur de deux pièces théâtrales consacrées à l'enfant *La ruse de labloub* et *La fille miraculeuse*, et les artistes El Aïd

JOURNÉE DE L'ENFANT

Les planches pour plaider la cause des plus faibles



Gabouche, Djamel Marire et Hamid Gourri. Et pour aujourd'hui samedi, plusieurs activités culturelles seront à l'affiche, présentées dans les maisons de jeunes et le Théâtre régional d'Annaba. Les travaux de l'association seront ainsi exposés pour cette journée commémorative, dont des photos, tableaux et des œuvres façonnées à l'aide de la peinture en l'huile, créées par les enfants de l'association.

Par ailleurs, la ville de Boudouaou de la wilaya de Boumerdès accueille pour la première fois des journées du théâtre pour enfant. Cette initiative sera marquée par la présence d'autres wilayas, à l'instar de Tizi-Ouzou, Sidi bel-Abbès. Les journées ont débuté hier et se terminent le 5 juin de

mois. Le programme de ces premières journées sera une opportunité pour l'enfant d'apprécier les présentations des groupes théâtrales, et même pour les jeunes et les jeunes artistes d'apprendre les bases et les techniques du théâtre pour enfant avec des masters class.

Le théâtre pour enfant enregistre, ces dernières années un intérêt particulier par les hommes de l'art. Mais pour faire investir réellement l'enfant dans ce genre de domaine, il faut que la culture de l'art en ces diverses branches soit enseignée pédagogiquement. C'est-à-dire encadrer l'enfant culturellement dans les établissements scolaires. **D. B.**

MÉNINGITE OU INFLAMMATION DES MÉNINGES

Savoir reconnaître les signes

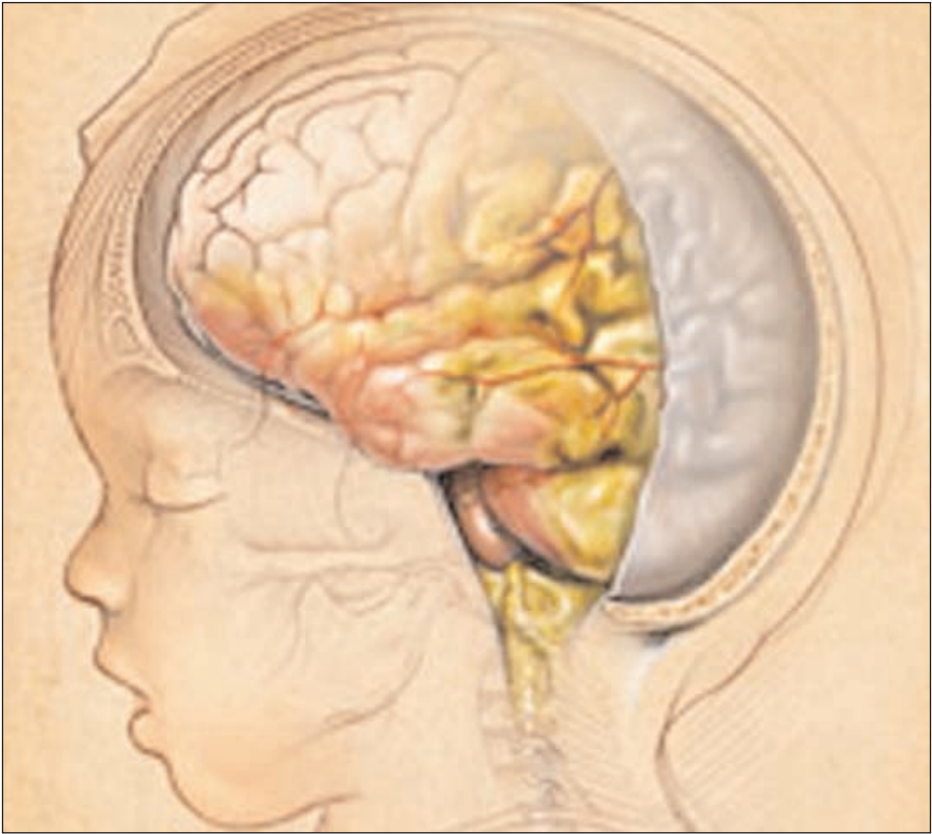
La méningite désigne une inflammation des méninges, membrane qui enveloppe le cerveau et la moelle épinière. La méningite est souvent d'origine virale. Plus rarement, mais beaucoup plus grave, la méningite peut être causée par une bactérie. Il s'agit alors d'une urgence vitale.

Provoquée par un virus, la méningite virale est souvent bénigne. Elle se manifeste comme une grippe et disparaît spontanément en une quinzaine de jours sans traitement particulier. Cette forme de méningite touche essentiellement les enfants et des jeunes adultes.

Méningites bactériennes

Depuis l'introduction du vaccin contre l'Haemophilus influenzae de type B dans le calendrier vaccinal (vaccination systématique des bébés), la plupart des méningites bactériennes sont dues à deux bactéries : Streptococcus pneumoniae (responsable de méningites à pneumocoques). Neisseria meningitidis (méningites à méningocoques). Ce sont les jeunes enfants, au cours des deux premières années de vie, qui sont le plus souvent victimes de méningite bactérienne. Chez les jeunes adultes, la méningite se manifeste parfois sous forme de petites épidémies (méningites à méningocoques).

Quels sont les signes d'une méningite bactérienne ?
-Une forte fièvre.
-Une raideur de la nuque : tenter de fléchir le cou (en abaissant le menton vers le thorax) est très douloureux voire impossible.



- Des maux de tête (céphalées).
- Un mal de gorge, une toux ou autres symptômes évoquant une affection respiratoire.
- Des vomissements.
- Une éruption cutanée (taches rouges pourpre ou violacées).
- Une confusion, une somnolence.
- Une hypersensibilité à la lumière.
- Une crise d'épilepsie
- Chez un nourrisson. En plus d'une forte fièvre, de maux de tête et de vomissements, on peut constater :
 - Une perte d'appétit.

- Une agitation.
 - Une irritabilité lorsqu'on le prend dans les bras.
 - Des pleurs.
 - Une convulsion.
 - Un strabisme.
 - Une fontanelle qui devient bombée.
- Attention, chez les enfants de moins de 2 ans, la raideur de la nuque n'est pas toujours présente.

La méningite bactérienne est une urgence vitale
La méningite bactérienne, et particulièrement la méningite à méningocoques, est une urgence médicale. Elle évolue rapidement et peut être fatale, en quelques jours, voire quelques heures. Le diagnostic de la méningite bactérienne repose sur l'examen clinique et l'analyse bactériologique du liquide céphalorachidien prélevé par ponction lombaire. Quant au traitement, il repose sur une antibiothérapie immédiate. Mais les séquelles neurologiques sont fréquentes : troubles de l'audition, de la vision, paralysie, gangrène... On retiendra qu'un enfant de moins de 2 ans qui présente une fièvre sans cause évidente, doit être vu par un médecin. Un enfant de plus de 2 ans, qui devient de plus en plus irritable ou somnolent, qui refuse de manger, vomit, convulse ou présente une raideur de la nuque, doit être vu immédiatement par un médecin.

Santé de A à Z

Et si c'était la maladie de Parkinson ?

Ne vous méprenez pas, les tremblements ne représentent pas l'unique symptôme caractérisant la maladie de Parkinson. D'ailleurs, ce signe n'est même pas systématique, puisqu'environ un tiers des personnes atteintes de la maladie de Parkinson ne souffrent pas de tremblements.

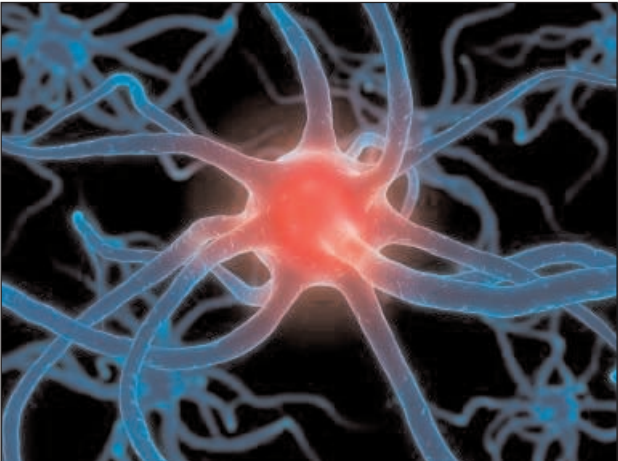
Symptômes de la maladie de Parkinson
Nous avons tous associé la maladie de Parkinson à des tremblements. Pourtant, la question de reconnaître une maladie de Parkinson est bien plus difficile qu'il n'y paraît.

- Les tremblements : un des symptômes potentiels de la maladie de Parkinson

Les tremblements ne se manifestent que chez environ les deux tiers des personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Typiquement, ils surviennent au repos et inversement diminuent ou cessent lors des mouvements. Les bras sont plus souvent concernés par les tremblements.

A noter également que le stress accentue les tremblements.

Les deux autres signes caractéristiques de la maladie de Parkinson :
-La rigidité musculaire : même au repos, les muscles continuent de se contracter de façon continue, générant des douleurs et une raideur importante.
-L'akinésie : ce terme désigne des mouvements ralentis qui manquent de naturel. Même les mouvements



habituels nécessitent une commande volontaire, ce qui ralentit considérablement leur exécution et atténue la spontanéité.

-Autres symptômes de la maladie de Parkinson

- Troubles digestifs (constipation, salivation excessive...).
- Troubles urinaires (incontinence, envie impérieuse...).
- Troubles sexuels (problèmes d'érection...).
- Troubles du sommeil (insomnie, somnolence dans la journée...).
- Micrographie (écriture minuscule, voire illisible).
- Troubles cardiovasculaires.
- Troubles de l'odorat.
- Symptôme de dépression, d'anxiété.

Troubles cognitifs (lenteur et trouble du raisonnement par exemple).
Le diagnostic de la maladie de Parkinson est souvent difficile. Le tableau des symptômes pouvant révéler une maladie de Parkinson se complique lorsque l'on sait qu'ils n'apparaissent pas tous en même temps ni systématiquement, que certains peuvent se manifester un certain temps puis disparaître pour réapparaître ultérieurement, etc. A noter également que nombre des symptômes cités précédemment ne sont pas spécifiques, c'est-à-dire qu'ils peuvent survenir en cas d'autres maladies. A titre d'exemple, la dépression est un symptôme qui peut orienter une personne atteinte de la maladie de Parkinson chez un psychiatre au lieu d'un neurologue. On retiendra que les médecins se basent souvent sur une association de symptômes pour dépister une maladie de Parkinson. Malgré tout, cette maladie reste diagnostiquée très tardivement, victime d'un symptôme particulièrement caractéristique, mais qui ne se manifeste pas toujours... Ce n'est pas la seule raison. En effet, le retard de diagnostic vient aussi du fait que les symptômes sont visibles sur le tard, lorsque de nombreux neurones sont déjà détruits...

Comment reconnaître la maladie ?
Le diagnostic de la maladie de Parkinson est souvent difficile. En cas de doute, les médecins disposent cependant d'un test très simple : le test d'applaudissement. Il suffit de demander à la personne de taper dans ses mains trois fois de suite. Si elle ne peut pas s'arrêter à trois, il y a suspicion de maladie de Parkinson.

EQUIPE NATIONALE- ALGÉRIE-RWANDA CE SOIR À 20H30

Un seul mot d'ordre : gagner

C'est ce soir, à partir de 20h30 au stade Mustapha Tchaker de Blida, que le sélectionneur national Vahid Halilhodzic et ses Verts vont disputer le premier match officiel des éliminatoires de la Coupe du monde 2014 contre le Rwanda. Un seul mot d'ordre est en effet de mise au sein des Verts : gagner à domicile, et assurer une marge sécurisante.

PAR MOURAD SALHI

L'équipe nationale d'Algérie va faire face au premier de ses deux matches des éliminatoires de la Coupe du monde. Contre le Rwanda, la sélection algérienne devra gagner pour aborder la suite de la compétition en toute sérénité. Certes, choisir un onze de départ qui donnera la réplique à cette équipe rwandaise est difficile, en raison des blessures de plusieurs éléments clés, mais un résultat positif s'impose. L'inévitable moment arrive donc pour le technicien bosnien et ses poulains. Gagner ce premier match est important, mais l'idéal c'est de faire le plein. Les coéquipiers de Essaid Belkalem n'ont d'autre choix que de remporter cette rencontre avec un score sécurisant qui leur permettra de s'installer confortablement sur la place du leader de son groupe. Auteur d'une saison époustouflante avec le FC Valence, le milieu de terrain, Sofiane Feghouli, devra faire parler son talent en secouant encore une fois les filets de cet adversaire qui, selon ses derniers résultats en matches amicaux, est loin de constituer un foudre de guerre. Mais attention, les Algériens sont appelés toutefois à ne pas sous-estimer l'adversaire, en dépit du fait qu'il vient de clôturer son stage de préparation en Tunisie avec deux défaites. Il faut prendre le Rwanda très au sérieux pour



éviter le scénario de la Tanzanie qui est venue tenir en échec l'équipe nationale à Blida (1-1) lors des éliminatoires de la précédente édition de la coupe d'Afrique des nations. Le staff technique qui s'est fixé comme objectif principal la qualification à la coupe d'Afrique des nations 2013 et la Coupe du monde 2014, doit bien faire son choix de joueurs notamment dans le compartiment offensif qui est appelé plus que jamais à être plus efficace devant la cage. Aujourd'hui, le premier responsable de la barre technique de l'équipe algérienne est attendu sans aucun doute à aligner une équipe orientée sur le secteur offensif. Pour la charnière défensive, l'état de santé des joueurs dictera ceux qui sont aptes à débiter le match. Kourichi, l'entraîneur adjoint, qui s'est exprimé lors d'un point de presse animé jeudi à Alger, a confirmé que le staff technique prendra tout son temps pour effectuer un choix définitif. Evoquant les cas des deux joueurs Kadir et Boudebouz, Kourichi dira que ces éléments restent indispensables pour

l'équipe mais leur participation au prochain match est incertaine. Leur présence parmi les 23 dépendra de leurs performances lors des dernières séances d'hier vendredi. Toujours dans le même compartiment, Rafik Djebbour et Hilal Soudani qui ont affiché leur retour, ont beaucoup à prouver aujourd'hui. Ce sont leurs exploits respectivement à l'Olympiakos Le Pirée en Grèce et Vitoria de Guimaraes en Portugal qui ont conduit évidemment Halilhodzic à penser à eux et leur faire confiance. Soudani qui n'a pas été aligné en équipe nationale depuis un bon bout temps, espère qu'il reproduira ses chevauchées fantastiques. En tout cas, avec les blessés, l'ancien attaquant de l'ASO Chlef a une sacrée opportunité à saisir pour convaincre son coach. Aujourd'hui, les Verts sont obligés de frapper fort à domicile en marquant le maximum de buts. Dans le cas contraire, cela constituerait un premier échec pour Vahid Halilhodzic.

M. S.

NOUREDDINE KOURICHI : «Gagner et faire le plein»

La sélection algérienne de football est tenue de gagner, et avec un score lourd face au Rwanda, samedi au stade Mustapha Tchaker de Blida (20h30) lors de son premier match comptant pour les éliminatoires de la Coupe monde 2014, a déclaré jeudi à Alger l'entraîneur assistant, Noureddine Kourichi. "Pour un premier match dans une échéance aussi importante comme celle des éliminatoires de la Coupe du monde, la victoire est impérative. L'idéal aussi est de gagner avec un score lourd, pour assurer une meilleure différence de buts à l'issue de ces qualifications", a estimé le premier adjoint de Vahid Halilhodzic. Kourichi qui s'exprimait lors d'un point de presse animé au stade du 5-Juillet 1962 (Alger), a notamment mis en exergue l'importance d'un tel rendez-vous, d'autant plus qu'il s'agit du premier d'une série de trois rencontres que les Verts vont disputer en juin, dans le cadre des éliminatoires du Mondial, et de la coupe d'Afrique des nations (CAN-2013). "Samedi, on entamera une nouvelle aventure pour laquelle on devra être tous mobilisés. Les joueurs savent d'ailleurs l'importance de jouer des éliminatoires de deux grandes épreuves continentale et planétaire", a-t-il ajouté. L'entraîneur assistant a appelé toutefois à ne pas "sous estimer" l'adversaire, en dépit du fait que ce dernier vient de réaliser trois faux pas, lors de ses trois matches amicaux disputés dans le cadre de son stage de Tunisie. "Le Rwanda ne nous fait pas peur, mais

on se doit de le respecter. Certes, en perdant face à la Libye et la Tunisie, de surcroît avec un score lourd, puis en se contentant d'un nul contre le Tchad, certains peuvent croire qu'on aura affaire à une modeste formation, mais de notre part, il n'y a pas lieu de tomber dans l'excès de confiance", a-t-il martelé. Pour ce faire, Kourichi a fait savoir que l'entraîneur national ne cesse de parler à ses joueurs, "les sommant d'éviter tout éventuel relâchement", selon ses dires, avant de rassurer que "face à un discours aussi serein de la part d'Halilhodzic, il ne devrait pas y avoir de place à un quelconque excès de confiance de la part des joueurs". Par ailleurs, l'ancien défenseur central des Verts des années 1980 n'a pas caché son optimisme quant aux capacités du groupe actuel qui compose la sélection algérienne à atteindre ses objectifs, se référant notamment à la "dynamique des bons résultats enregistrés par l'équipe depuis la venue d'Halilhodzic", a-t-il dit. "On est en train de progresser sur tous les plans, que ce soit physique, tactique ou technique. Cela augure d'un avenir meilleur pour la sélection algérienne", a prédit encore le membre du staff technique national. Appelé à commenter la récente décision de la Fédération internationale de football (FIFA) qui a ordonné la délocalisation du match Mali-Algérie vers un autre pays, alors qu'il était prévu à Bamako le 9 juin prochain, Kourichi n'a pas voulu trop s'y attarder, se contentant de

rappeler que le coach national "n'a pas été réjoui par l'attitude de la FIFA qui a mis du retard pour trancher sur la question, chose qui commençait à perturber la préparation des Verts pour ce rendez-vous", a-t-il expliqué. Pour Kourichi aussi : "La sélection algérienne était prête à jouer dans la capitale malienne, car nous avons un groupe de joueurs déterminés à faire face à toutes les situations, comme ça été le cas d'ailleurs lors du fameux match du Caire (ndlr, éliminatoires du Mondial 2010)". Dans la foulée, l'ancien longiligne défenseur de Bordeaux (Ligue 1/ France) a demandé de ne pas "trop focaliser" sur le match face au Mali, le deuxième pour le compte des éliminatoires du Mondial brésilien, appelant à se "concentrer uniquement sur le rendez-vous de samedi face au Rwanda". "Nous sommes en train de gérer match par match cette série des trois rencontres de juin. Face au Rwanda, ça ne sera pas un match facile, comme pourrait le penser certain, car il n'y a plus de petites équipes dans les éliminatoires de la Coupe du monde", a-t-il mis en garde. Enfin, Kourichi s'est dit "réjoui par l'efficacité retrouvée par la ligne offensive algérienne", comme en témoigne, à ses yeux, la large victoire face au Niger (3-0) lors du match amical de samedi passé, poursuivant qu'il faudra "remonter dans le temps pour trouver trace d'un succès avec trois buts des Verts".

APS

MOHAMED CHELLALI :

«Se méfier du Rwanda»

Mohamed Chellali, l'attaquant de la sélection algérienne de football a déclaré jeudi qu'il faudra "se méfier de la sélection rwandaise", adversaire des Verts samedi au stade Mustapha Tchaker de Blida (20h30) pour le compte de la première journée des éliminatoires de la coupe du monde 2014. "On est persuadé que le Rwanda viendra chez nous avec un esprit revanchard, notamment après son récent cinglant échec contre la Tunisie (5-1), en amical. A nous donc de rester vigilants", a-t-il averti lors d'une conférence de presse animée jeudi à Alger en compagnie de l'entraîneur adjoint, Noureddine Kourichi, et son coéquipier Essaid Belkalem. Le joueur d'Aberdeen (Div 1-Ecosse), dont ce sera la deuxième sélection après avoir fait partie du groupe choisi pour le déplacement de la Gambie en février dernier en éliminatoires de la CAN-2013 (victoire 2-1), a estimé, en outre, que le fait d'être appelé de nouveau en sélection constitue "une grande satisfaction" pour lui. "Je suis dans les équipes nationales des jeunes depuis 2007. C'est un énorme plaisir que je sois promu en sélection première. Je sais que les choses changent complètement, mais je ne suis pas pressé pour devenir leader comme c'était le cas avec les juniors ou les olympiques par exemple", a-t-il expliqué. "Je suis là pour apprendre aux côtés de joueurs qui ont plus d'expérience que moi. Avoir assez de temps de jeu, comme face au Niger samedi passé, suffit largement pour mon bonheur, mais je suis décidé, en même temps, à saisir la moindre chance qui me sera donnée", a-t-il poursuivi. Chellali (22 ans) a rassuré au passage quant à son état de santé, lui qui souffrait d'une ancienne blessure au niveau du genou, indiquant qu'il s'entraîne "d'une manière très normale avec le groupe" et qu'il a bien résisté à la charge imposée depuis son arrivée au stage, le 14 mai.

ESSAID BELKALEM :

«Prêt à tenir ma place»

Pour sa part, le défenseur central Essaid Belkalem, qui est lui à sa première convocation, a abondé dans le même sens, en se montrant "très heureux de faire partie du groupe choisi par Halilhodzic pour les prochaines échéances". Ayant raté le match amical contre le Niger en raison d'une blessure, le joueur de la JS Kabylie (Ligue 1-Algérie), et même s'il reconnaît qu'il n'est pas à 100% de ses moyens, s'est dit "prêt à assurer sa place face au Rwanda". "Je reviens d'une longue blessure qui m'a privé de jouer plusieurs mois. Croyez-moi, j'ai dû faire d'énormes sacrifices et travailler dur physiquement lors de ces deux derniers mois, afin de répondre à tout appel de la sélection nationale. Je ne suis pas totalement apte, mais je peux tenir le coup si le coach me fera appel face au Rwanda". Evoquant le match en question, Belkalem (22 ans) a estimé que "la victoire est indispensable, afin de débiter les éliminatoires sur une bonne note", ajoutant que l'objectif de tous les Verts est de "redonner la joie au public algérien".

APS

FOOTBALL, ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE 2014

Plusieurs affiches alléchantes au menu

La première journée du deuxième tour des qualifications de la Coupe du monde 2014 se déroulera ce week-end (1er-3 juin) avec au programme plusieurs affiches alléchantes dont Cameroun - RD Congo, tandis que l'Algérie débutera sa campagne à domicile contre le Rwanda.

Au cours des 15 mois à venir, les 40 sélections africaines réparties en dix groupes de quatre se livreront une bataille sans merci pour tenter d'obtenir l'un des dix billets pour le troisième et dernier tour des éliminatoires. L'Algérie, l'un des mondialistes 2010 en Afrique du Sud entamera les qualifications en accueillant l'équipe du Rwanda samedi soir au stade Mustapha-Tchaker avec l'objectif d'enregistrer ces trois premiers points dans l'éprouvante et longue campagne des éliminatoires. Les protégés de Vahid Halilhodzic qui restent sur une série de bons résultats, partiront largement favoris contre des Amavubi (Guêpes : surnom des Rwandais). La dernière confrontation entre les deux équipes s'est soldée par la victoire des Verts (3-1). Dans l'autre match du groupe H, le Mali, 3^e de la dernière CAN se rendra à Cotonou pour affronter les Ecureuils du Bénin dans un match indécis. Les Aigles du Mali n'ont jamais perdu face au Bénin, mais "il y a un début à tout", selon le sélectionneur béninois Manuel Amoros. L'Egypte, sept fois champion d'Afrique, mais dont la dernière participation au Mondial remonte à 1990, débutera les éliminatoires face au Mozambique, ce vendredi à Alexandrie, dans



un climat délétère. Cette rencontre du groupe G sera la première ouverte au public depuis le drame de Port-Saïd en février dernier. Bob Bradley, le sélectionneur, a fort à faire avec des joueurs privés de compétition officielle depuis la suspension du championnat national. Le Nigeria, sous la conduite d'un nouveau sélectionneur Stephen Keshi, accueillera la Namibie en l'absence de son milieu du terrain John Obi Mikel, mais en présence de leur baroudeur John Utaka, sacré champion de France avec Montpellier. De son côté, l'Afrique du Sud ne devrait pas rencontrer trop de problèmes pour passer l'écueil de l'Ethiopie. Les Bafana Bafana qualifiés d'office pour la CAN 2013 en qualité d'hôtes vont concentrer toutes leurs énergies sur le Mondial brésilien. L'affiche de cette première journée mettra aux prises le Cameroun et la RD Congo. Les Lions indomptables, déjà pri-

vés de leur capitaine, Samuel Eto'o, toujours suspendu par la Fecafoot, devront se passer de plusieurs joueurs blessés. Quant aux Congolais, ils ont mal préparé cette confrontation à cause de problèmes financiers qui ont poussé plusieurs cadres de l'équipe, à l'instar de Lua Lua, Dieumerci Mbokani, Cédric Makiadi, Youssuf Mulumbu à boycotter le stage de l'équipe. La Zambie, auréolée de son premier titre de champion d'Afrique se déplacera à Khartoum pour croiser le fer avec le Soudan, face à un adversaire très difficile à manier sur son terrain fétiche. La Côte d'Ivoire, vice-championne d'Afrique 2012 accueillera la Tanzanie avec l'objectif de bien débiter les éliminatoires sous la conduite du nouveau sélectionneur, Sabri Lamouchi, intronisé lundi dernier à la place de François Zahoui.

APS

ALGÉRIE-RWANDA

Une 5^e sortie qui pourrait être prometteuse

L'équipe nationale algérienne de football affrontera samedi (20h30) à Blida, son homologue du Rwanda pour la 5^e fois depuis leur première confrontation le 6 octobre 2004 à Kigali, pour les éliminatoires jumelées, CAN-Mondial-2006. Les deux formations ne se sont rencontrées durant les quatre premières confrontations que dans le cadre des éliminatoires jumelées de la Coupe d'Afrique 2006 (Egypte) et Mondial-2006 (Allemagne) à l'issue desquelles les Verts avaient été éliminées, avant de se racheter lors des éliminatoires jumelées suivantes, CAN-Mondial (2010), couronnées par une double qualification pour les rendez-vous angolais et sud-africain. Contrairement aux deux précédentes compétitions, le match de samedi entre dans le cadre des seules éliminatoires du Mondial-2014 au Brésil, dont c'est la première journée. Jusque-là le bilan de l'équipe algérienne est flatteur avec 2 victoires à domicile et 2 nuls à l'extérieur, sanctionné par un goal-avérage positif (+ 3). Au niveau de la barre technique, ce sont Ali Fergani puis Rabah

Saädane qui ont drivé la sélection algérienne (2 matches chacun), alors que le Bosnien Halilodzic, en sera à sa 1^{ère} sortie mondialiste face aux Rwandais. Pour les joueurs, ce sont Nadir Belhadj et Rafik Saïfi qui ont joué les 4 matches suivis de Madjid Bougherra, Anthar Yahia et Yazid Mansouri alignés à 3 reprises. Tous ces joueurs seront absents samedi pour diverses raisons, alors que Khaled Lemmouchia, Rafik Djebbour, Kamel Ghilas, pourraient avoir la possibilité de signer une 3^e présence, voire une 4^e pour Madjid Bougherra s'il est rétabli à temps. Les cinq buts inscrits ont été inscrits par 5 joueurs différents à savoir dans l'ordre : Bourahli, Boutabout, Ghezal, Belhadj et Ziani (s.p).

Le match retransmis sur les 4 chaînes nationales

Le match Mali-Algérie, délocalisé au stade du 4-Août à Ouagadougou (Burkina Faso), le 9 juin pour le compte de la 2^e journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2014 de football, sera retransmis

sur les quatre chaînes nationales (chaîne terrestre, A3, Canal Algérie, et canal 4), a annoncé vendredi un responsable de l'Entreprise publique de la télévision (EPTV). "Je veux rassurer tous les Algériens que nous avons acquis en exclusivité les droits de retransmission des trois prochains matches de la sélection nationale, y compris celui en déplacement face au Mali, qui seront retransmis en direct sur les quatre chaînes", a déclaré le directeur commercial de l'EPTV, Abderrahmane Khodja, à la radio nationale. L'EPTV a trouvé beaucoup de difficultés pour la retransmission du dernier match officiel des Verts, disputé le 29 février à Banjul face à la Gambie (victoire 2-1), dans le cadre de la manche aller du second tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013, avant qu'un accord ne soit trouvé le jour de la rencontre avec le détenteur des droits, Sportfive. La sélection nationale entamera, samedi, son marathon de trois matches prévus en juin, face au Rwanda au stade Mustapha-Tchaker de Blida à 20h30.

Mali-Algérie se jouera au Burkina Faso

La rencontre Mali-Algérie comptant pour la deuxième journée du deuxième tour des qualifications de la Coupe du monde-2014 se déroulera le 9 juin prochain à Ouagadougou (Burkina Faso) a indiqué jeudi la Fédération malienne de football (FMF). C'est le vice-président de la fédération malienne de football, Moussa Konaté, cité par le site Malifootball.com, qui a annoncé que la rencontre Mali-Algérie se jouera finalement au Burkina Faso. Le stade municipal de 4 août de Ouagadougou, d'une capacité de 35.000 spectateurs abritera donc cette rencontre. La Fédération internationale de football (FIFA) avait demandé à son homologue malienne dans une correspondance reçue mardi dernier, de lui communiquer un lieu autre que le Mali où les Aigles devront recevoir l'équipe algérienne le 9 juin prochain. La FAF avait sollicité la FIFA pour délocaliser le match Mali-Algérie, initialement prévu à Bamako, en raison de la situation sécuritaire qui prévaut au Mali.

RD CONGO

Encore une défection dans la sélection

Le sélectionneur de la République démocratique du Congo de football, le Français Claude Leroy ne pourra pas compter sur la présence de Dieumerci Mbokani, lors du premier match de qualificatif, groupe I, pour la coupe du Monde 2014 face au Cameroun, rapporte vendredi la presse locale. L'attaquant Anderlecht, auteur de 10 buts cette année en Jupiler League, n'a pas répondu à l'appel du staff national. Idem pour le capitaine des Léopards Lomana LuaLua qui a préféré ignorer la convocation de son sélectionneur, ajoute la même source. Au total, le sélectionneur français devra se passer des services de huit joueurs qui n'ont pas souhaité prendre part à ces rencontres internationales. En stage de préparation à Lubumbashi depuis le 23 mai, les Léopards ont rejoint Yaoundé jeudi. Ils seront de retour le 2 juin pour préparer le match prévu contre le Togo le 10 juin.

JS KABYLIE

Cavalli dans le viseur de la JS Kabylie

L'ancien entraîneur de la sélection algérienne de football, le Français Jean Michel Cavalli est en contact avec la formation algérienne de la JS Kabylie (Ligue 1 professionnelle) pour prendre en main la barre technique du club la saison prochaine, rapporte jeudi le magazine spécialisé France football. L'ancien coach de Nîmes Olympique connaît bien le football algérien pour avoir dirigé les Verts entre juin 2006 et octobre 2007. La JS Kabylie est sans entraîneur depuis la démission d'Ighil Meziane en décembre dernier. Outre Jean-Michel Cavalli, la direction de la JSK a pisté d'autres techniciens étrangers pour succéder à Mourad Karouf, qui avait assuré l'intérim jusqu'à la fin de la saison dernière. Le président de la formation kabyle, Mohand-Cherif Hanachi, préfère pour le moment ne pas s'exprimer sur le futur entraîneur de son équipe.

Cuisine

FEUILLETÉS SALÉS À LA VIANDE HACHÉE



Ingrédients :

Pâte feuilletée,
6 tomates,
1 oignon
Quelques branches de persil
150 g de fromage rouge
1 c. à. soupe de concentré de tomate
2 c. à. soupe d'huile
Une pincée de thym en poudre
Sel, poivre

Préparation :

Préparer la pâte feuilletée, la couvrir de papier film et réserver au frais. Faire revenir l'oignon haché dans une poêle avec l'huile. Ajouter les tomates râpées, le concentré de tomates, saler, poivrer. Laisser réduire jusqu'à l'évaporation totale d'eau. Incorporer la viande hachée salée et poivrée. Laisser cuire 2 minutes en remuant, puis ajouter le thym en poudre et le persil haché. Diviser la pâte feuilletée en trois parties égales à l'aide d'un couteau. Abaisser une partie à 3mm d'épaisseur afin d'obtenir un rectangle selon les mesures de votre plaque à four rectangulaire. Garnir cette abaisse d'une couche de sauce de tomates et viande hachée. Saupoudrer de fromage râpé. Abaisser l'autre partie à 3mm d'épaisseur en forme d'un rectangle de même dimension que le premier rectangle. Déposer cette abaisse sur la première abaisse et la garnir de sauce. Saupoudrer de fromage râpé. Répéter cette opération pour la 3 partie. Garnir de sauce et saupoudrer de fromage. Cuire à four à 200° C environ 30 minutes (jusqu'à ce que la feuilletée soit bien dorée).

GLACE AU CAFÉ



Ingrédients :

2 dl de crème fraîche
1 tasse de café fort
1 sachet de sucre vanillé
100 g de sucre
1 pincée de sel

Préparation :

Battre la crème fraîche en chantilly avec le sucre et le sucre vanillé. Y mélanger le café et une pincée de sel. Puis mettre dans une sorbetière.

SOINS ET BEAUTÉ AU NATUREL
RECETTES DE GRAND-MÈRE

La beauté est à la portée de toutes avec l'utilisation simple et rapide de petits trucs à faire chez soi et souvent très économiques.

PAR OURIDA AÏT ALI

Le citron éclaircit les cheveux

Un citron pressé, une petite exposition au soleil et votre couleur s'éclaircit. En manucure, trempez vos doigts dans un bain de citron cela aide au nettoyage parfait du contour des ongles.

L'huile d'olive pour les cheveux ternes

Voici un produit parfait, à la portée de toutes les cuisinières : le soir, faites un massage du cuir chevelu avec l'huile d'olive. Laisser agir toute la nuit. Le lendemain faites un bon shampooing.

Le concombre pour la peau

Il hydrate et rafraîchit. Se pose en rondelles sur le visage. Peut-être un masque pas très pratique, mais efficace.

L'avocat pour hydrater

Passez le fruit au mixer puis tartinez la crème d'avocat sur le visage. Idéal pour une bonne hydratation.

Le gingembre pour des cheveux brillants

Ecrasé, malaxé, en pâte, il procure aux cheveux une très belle brillance.

L'œuf pour se laver les cheveux

Souvent utilisé en shampooing, l'œuf peut aussi être employé à l'état brut pour nourrir les cheveux. Ne pas oublier de bien rincer !

Le thym pour les peaux grasses

Si votre peau est vraiment très grasse, utilisez du thym pour la nettoyer en profondeur une fois par mois maximum.

Si vous avez le temps, commencez par une fumigation :

- 1 c. à café de fleurs de mauve
- 1 c. à café de fleurs de thym
- 1 c. à café de boutons de rose



Dans un bol d'eau bouillante, faites les infuser 10 minutes.

Exposez votre visage à la vapeur quelques minutes, n'essuyez pas et passez un gommage.

LE CAFÉ
ENTRE MÉFAITS ET VERTUS



Le café est connu depuis des siècles, la légende la plus répandue veut qu'un berger d'Abyssinie (actuelle Éthiopie) ait remarqué l'effet tonifiant de cet arbuste sur les chèvres qui en avaient consommé. Le café est une boisson à la fois critiquée et vantée pour ses vertus. Peut-il rendre dépendant ? Protège-t-il de certaines mal-

adies ? Quelles doses ne faut-il pas dépasser ? Voici quelques réponses aux questions que vous vous posez sur cette boisson.

Un bon café, ça se prépare !

Le café est la boisson la plus consommée juste après l'eau ! C'est dire si ce breuvage est incontournable, au petit-déjeuner ou tout au long de la journée. Le café peut être servi tel quel, ou mélangé avec du lait ou de la crème. Il est fréquemment sucré, et on lui ajoute parfois du chocolat ou des épices comme la cannelle, la fleur d'oranger ou le citron. Il est en général servi chaud, mais des boissons glacées à base de café se sont récemment répandues.

Quelques vertus santé

De nombreuses études ont montré les vertus santé du café ! Stimulant intellectuel par excellence, il permet de rester vigilant au volant, et de se concentrer au bureau ! Pour cette raison, il est surtout consommé le matin ou pendant les heures de travail et, parfois, tard dans la nuit, par ceux qui veulent rester éveillés et concentrés.

Le café a été l'objet de différentes études lui attribuant tantôt d'incroyables

vertus tantôt de terribles vices. Aussi mieux vaut ne pas en abuser ! Car les excès peuvent avoir des effets négatifs sur l'organisme.

Autres usages du café

L'extrait de café est employé en confiserie et en pâtisserie pour aromatiser glaces et bonbons, ainsi que pour confectionner le moka traditionnel (un biscuit de Savoie enrobé d'une épaisse couche de crème au beurre, au sucre et au café).



Trucs et astuces

BIEN AÉRER



Le moyen le plus simple et le plus courant de renouveler l'air de la maison est d'ouvrir les fenêtres.

MAL DES TRANSPORTS ?

L'heure des vacances approche et le simple fait de penser que vous allez devoir prendre la



voiture, ou le car vous donne la nausée... Voici une petite astuce simple mais efficace : croquer une pomme et humer la chair d'un citron

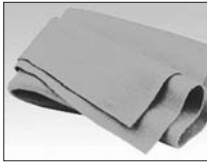
VERRERIE ÉTINCELANTE

Lorsqu'on a des invités, si l'on sort un service en cristal, c'est bien agréable, mais s'il n'a pas



servi depuis longtemps, il est terne. Pour qu'il retrouve son éclat, il faut le laver avec de l'eau vinaigrée et essuyer avec un chiffon de lin.

CHIFFON POUR LA POUSSIÈRE



Imbibez un chiffon propre d'un mélange égal de paraffine et de vinaigre. Votre chiffon absorbera la poussière. Conservez-le dans un bocal entre deux utilisations et protégez vos mains avec des gants en plastique.

O. A. A.

Les orages pourraient contribuer au réchauffement climatique

Après l'activité humaine et la fonte des glaces, il se pourrait bien qu'un autre phénomène soit (en partie) responsable du réchauffement climatique. Des scientifiques américains sont en train de chercher à savoir si les orages joueraient, eux aussi, un rôle dans le processus de réchauffement de l'atmosphère, rapporte USA Today.

Depuis le 15 mai, ce sont plus de 100 scientifiques qui travaillent sur le sujet dans trois Etats américains: l'Oklahoma, le Colorado et l'Alabama. Chiffré à 10 millions de dollars (8 millions d'euros), le projet devrait se poursuivre pendant l'été et permettre de comprendre le lien entre orages et pollution. D'après l'Administration nationale océanique et atmosphérique américaine (NOAA), les orages agissent comme des ascenseurs avec la pollution. Dans un mouvement d'air ascendant, la tempête aspire de l'air et de la pollution (à la fois humaine et naturelle) provenant de la surface de la Terre et les transportent très haut dans l'atmosphère. Les scientifiques vont ainsi étudier les changements dans la composition chimique de l'air qui entre et sort des orages, utilisant à la fois des avions et de l'équipement au sol.

Modèles de réchauffement climatique

Si l'influence de ce phénomène sur l'augmentation de la température terrestre ne fait plus de doutes, reste à savoir pour combien contribuent les



orages au réchauffement climatique. C'est ce que l'étude va tenter de déterminer. A terme, les données récoltées seront incorporées aux modèles scientifiques sur le réchauffement climatique.

Le chercheur Jiwen Fan, membre du Département de l'énergie du Laboratoire national du Nord-Ouest pacifique, explique la démarche au *Times of India* :

«Les modèles climatiques ne montrent pas comment les orages affectent le réchauffement climatique, parce que nous n'avons pas assez de détails dessus. Une grande partie de la chaleur bloquée par les nuages pollués pourraient potentiellement impacter la circulation de l'air et les systèmes météorologiques.»

D'après Mary Barthn, chercheuse pour le Centre national de recherche atmosphérique (NCAR), «à chaque seconde ce sont des dizaines, voire des centaines, d'orages qui explosent quelque part sur la planète.» Si vous étiez déjà effrayé par les orages, voilà de quoi les craindre encore un peu plus

Aux pays des tortues marines

La Guyane et la Guadeloupe sont des départements privilégiés pour observer les tortues marines. Des associations de protection de l'environnement œuvrent tout au long de l'année pour les protéger. En tant que touriste, quelques recommandations faciles à respecter vous permettront également de participer à leur conservation...

Les tortues marines viennent pondre d'avril à juillet, sur les plages de Guadeloupe et de Guyane. Quelques recommandations doivent être observées pour le bien-être de l'animal: ne pas éclairer sa tête, ni utiliser le flash des appareils photo, au risque de le désorienter; éviter de se placer dans son champ de vision; rester à une distance de plusieurs mètres; ne pas le toucher; éviter les cris et autres mouvements brusques. Sur place, renseignez-vous auprès des associations de protection de l'environnement pour connaître le programme des

observations guidées de tortues marines. N'hésitez pas à contacter le réseau Tortues marines de Guadeloupe ou l'association Kwata, en Guyane.

Y aller !

Plusieurs compagnies aériennes assurent des vols quotidiens depuis Paris vers la Guadeloupe ou la Guyane. Mais, attention, en Guyane, le vaccin contre la fièvre jaune est obligatoire. Des informations sur les possibilités d'hébergement et de circuits organisés sont disponibles sur les sites des offices de tourisme de Guadeloupe et de Guyane.

A Monaco aussi

Le Musée océanographique de Monaco a inauguré le mois dernier un «Île aux Tortues». Cet espace aménagé de 600 m² est dédié à la découverte et la protection des tortues de mer comme de terre. Sept tortues de terre sillonnent



nées en provenance du Mali, deux mâles et cinq femelles pesant jusqu'à 20kg, sont les nouveaux hôtes du Musée océanographique de Monaco. «Cet animal millénaire aujourd'hui menacé, est le symbole fort que notre planète est un tout et que ce tout est essentiel et interconnecté», explique Robert Calcagno, directeur général de l'Institut océanographique. Le 4

juin prochain, le Musée océanographique de Monaco organisera à Yeosu, ville portuaire de Corée du Sud, la troisième édition de la Monaco Blue Initiative sur la création d'aires marines protégées. Leur importance pour la conservation de la biodiversité et le développement économique seront discutés à cette occasion. Les délégations d'une vingtaine de

pays seront présentes, ainsi des institutions comme l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), le Census of marine life, l'Agence des aires marines protégées, le Centre pour les initiatives durables régionales, la Commission mondiale pour les aires protégées (WCPA), ou encore le WWF pour le Triangle corallien.

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

CHALUMEAU À GAZ

Inventeur : **Robert Hare** Date : **Années 1800** Lieu : **Etats-Unis**

L'histoire du chalumeau à gaz a commencé dans les années 1800 avec le professeur Robert Hare qui a inventé le chalumeau oxyhydrique. Plusieurs années plus tard, Henry Chatelier testait la température de combustion du mélange d'oxygène et d'acétylène. En 1898, le même outil a été utilisé avec un brûleur pour la soudure et le découpage des métaux.



Madonna

un hommage «très particulier» à Lady Gaga



Madonna a repris un extrait de Born This Way de Lady Gaga pour se moquer d'elle et prouver que sa chanson est copiée sur Express Yourself.

Dans sa rivalité avec Lady Gaga, Madonna vient de planter une nouvelle banderille à sa jeune rivale.



Francesca Eastwood

menacée de mort pour avoir brûlé un sac Hermès !

Francesca Eastwood est actuellement sujette à de nombreuses insultes et critiques sur les réseaux sociaux. En effet, la jeune femme, a été photographiée en train de couper à la tronçonneuse un sac Hermès !
Pauvre petite fille riche qui brûle des sacs de créateurs quand elle s'ennuie...

Mary-Kate Olsen

En couple avec Olivier Sarkozy ?

Mary-Kate Olsen serait en couple avec Olivier Sarkozy selon le New York Post. Olivier Sarkozy, le demi-frère de Aperçus ensemble la starlette et l'homme d'affaires de 23 ans son aîné auraient passé le week-end du 27 mai en amoureux dans les Hamptons.

Le prince William

triste que sa mère n'ait jamais connu Kate



Le prince William regrette que sa mère ne connaîtra jamais Kate Middleton...

Dans le cœur des Britanniques, Lady Di est irremplaçable, même si Kate Middleton s'avère très appréciée. Mais c'est dans le cœur de ses fils, que son absence se fait le plus ressentir.

Laurence Ferrari

son dernier JT était jeudi 31 mai

Laurence Ferrari était émue aux larmes en annonçant qu'elle présenterait son dernier JT le jeudi 31 mai. Elle a remercié les journalistes de la rédaction avec qui elle a "vécu quatre années formidables".



Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fajr	03h40
Dohr	12h45
Asr	16h35
Maghreb	19h59
Icha	21h38

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.

0777.10.49.42
0550.18.37.57

GESTION DURABLE DES TERRES

Les journalistes africains appelés à s’organiser

Les journalistes africains, ayant participé à l'atelier régional d'information sur la dégradation des terres, la désertification et la sécheresse, ont appelé jeudi à Alger, à mettre en place un réseau de journalistes africains pour la gestion durable des terres. Dans leurs recommandations faites lors de la clôture de cet atelier organisé par le secrétariat de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD), les participants se veulent être les plaideurs des décisions des gouvernements africains sur les questions de gestion durable des terres, et le renforcement des capacités des journalistes spécialistes en la matière. Les journalistes participants se veulent être aussi des "points focaux", chacun dans son pays, en bénéficiant d'un soutien technique et logistique de la part de l'UNCCD. Ces participants ont également appelé à valoriser et appuyer l'expérience algérienne en matière de lutte contre la désertification, et faire un suivi de l'atelier d'Alger, qui a duré du 29 au 31 mai, "*sous formes de planification annuelle d'activités*". Cet atelier a été jugé "*très bénéfique*" et une "*expérience riche*" par les journalistes participants dont certains étaient "*très surpris*" des réalisations de l'Algérie dans le domaine du



reboisement et de lutte contre la dégradation des sols, selon les déclarations recueillies par l'APS. Le secrétaire exécutif de l'UNCCD, Luc Gnacadja a, quant à lui, insisté sur le rôle des ressources humaines dans toute démarche visant à lutter contre les phénomènes liés à la dégradation des terres.

EMBUSCADE TERRORISTE À TIZI-GHENIF

Un garde communal blessé

Un garde communal a été blessé mercredi dernier au village Ameddah, commune de Tizi Ghennif, trente-cinq kilomètres au sud du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Il était environ 18h quand un groupe terroriste armé s'en est pris à des éléments de la Garde communale qui se trouvaient à proximité du siège de leur détachement dans le même village, A m z e d d a h .

Les gardes municipaux ont riposté au bon moment empêchant ainsi le pire d'advenir. Un accrochage s'en est suivi. Le garde communal blessé a été touché par une balle au niveau de l'épaule mais ses jours ne seraient pas en danger. Une opération de recherche a été déclenchée juste après cette attaque par les forces de l'ANP.

L. B.

TRAFIC DE DOCUMENTS ADMINISTRATIFS À AÏN DEFLA

Démantèlement d’un réseau de faussaires

Un réseau de faussaires constitué de cinq individus dont les activités nuisibles s'étendaient au-delà des limites territoriales de la wilaya de Aïn Defla vient d'être démantelé par les éléments de la Police judiciaire de Khémis Miliana, indique-t-on mercredi dans un communiqué de la Sûreté de wilaya. La mise hors d'état de nuire de ce réseau est intervenue suite à des informations faisant état de la proposition à la vente, par ce réseau, de documents administratifs falsifiés au niveau de la ville de Khémis Miliana, précise la même source.

A la suite d'investigations approfondies, un des éléments appartenant au réseau, résidant à Remchi (Tlemcen), a été arrêté le 22 mai

dernier en possession d'un permis de conduire et d'une carte grise falsifiés. Après avoir pris toutes les mesures réglementaires, les éléments de la BMPJ de Khémis Miliana se sont, pour les impératifs de l'enquête, rendus à Oran où les autres éléments du réseau, dont l'âge varie entre 35 et 50 ans, ont été arrêtés en possession, notamment de cartes grises falsifiées ainsi que de permis de conduire vierges, souligne-t-on de même source.

Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Khémis Miliana, les mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt.

CONTREBANDE DE DROGUE À NÂÂMA

Une tentative d’acheminement de 30 qx de kif déjouée

Les éléments du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Nâama (ouest du pays) ont déjoué mercredi soir dans cette wilaya frontalière, une tentative d'acheminement d'une quantité de 30 quintaux de kif traité vers le territoire national, a appris l'APS auprès de ce corps de sécurité.

Cette opération, menée sur la base d'informations au niveau d'une zone boisée près du chemin de wilaya (CW) numéro 7 reliant la commune de Kazdir au village Abdelmoula, près de la zone frontalière de la wilaya de Nâama, a permis également le démantèlement d'un réseau de narcotrafiquants composé de quatre individus à l'origine de ce trafic, a précisé la même source.

La marchandise prohibée, emballée dans 120 sacs contenant des plaquettes de kif d'un

kilo chacune, a été découverte à l'intérieur d'un véhicule, a-t-on ajouté. Cette opération est le résultat du dispositif mis en place visant le contrôle de cette bande frontalière et du mouvement des personnes et des marchandises sur les axes routiers situés à proximité des frontières, a expliqué la gendarmerie.

Ces derniers appuyés par l'unité d'intervention du même corps, ont réussi à exploiter des informations qui leur sont parvenues selon lesquelles une "*importante quantité de stupéfiants sera acheminée à partir de Nâama vers des wilayas de l'intérieur du pays*".

Sur la base de ces renseignements, une "*vaste opération*" d'investigation et de recherches a été menée pour aboutir finalement à la saisie de ces 30 qx de kif, a-t-on expliqué de même source.